



MICRO-FOLIE

PLATEFORME CULTURELLE AU SERVICE DES TERRITOIRES

PARCOURS PÉDAGOGIQUES : EN SÉRIES

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION

LES COMPÉTENCES VISÉES

LES OUTILS

PROPOSITIONS DE QUESTIONNEMENT, FICHES RESSOURCES

CYCLE 1 - CYCLE 2

CYCLE 3

CYCLE 4 - COLLÈGE, LYCÉE

LES DIX PARCOURS SUR LES SÉRIES EN ART

DESCRIPTIF GÉNÉRAL DE LA THÉMATIQUE

LE CORPUS DANS LES COLLECTIONS

PARCOURS 01 LA SÉRIE AVANT LA SÉRIE : ARTISANAT ET TRADITION

PARCOURS 02 COPIES ET PAIRES : DES SÉRIES ?

PARCOURS 03 LA SÉRIE AU XIXE SIÈCLE : UNE RECHERCHE PLASTIQUE ET ESTHÉTIQUE

PARCOURS 04 LES PORTRAITS DE FEMMES EN SÉRIE : UN RENOUVELLEMENT DU SUJET

**PARCOURS 05 LA SÉRIE AU XXE SIÈCLE : D'UNE COMBINAISON DE POSSIBILITÉS PLASTIQUES
À L'EMPREINTE DU CORPS HUMAIN**

PARCOURS 06 LA SÉRIE EN PHOTOGRAPHIE : UN RENOUVELLEMENT DU REGARD

PARCOURS 07 OBJETS FABRIQUÉS EN SÉRIE OU OEUVRES D'ART ? LES READY-MADE

PARCOURS 08 OBJETS, DESIGN ET FABRICATION EN SÉRIE

PARCOURS 09 SÉRIE, PRODUCTION INDUSTRIELLE ET SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

PARCOURS 10 LA PRODUCTION EN SÉRIE COMPOSE DES OEUVRES ORIGINALES : LES INSTALLATIONS

EN CONCLUSION

CRÉDITS

Ce dossier a pour but de vous aider à préparer votre venue au sein de la Micro-Folie de votre choix et à vous permettre d'accompagner au mieux votre groupe lors d'une visite du Musée numérique. Pour cela, des parcours pour les groupes scolaires, allant du cycle 1 au cycle 4, vous sont proposés.

Bonne lecture et bonne visite.

Note d'intention, par Thérèse de Paulis, rédactrice des parcours pédagogiques

Le plaisir de découvrir ou redécouvrir des œuvres pour grandir et partager ... vive l'autonomie !

Découvrir un patrimoine qui nous rassemble, c'est mettre en évidence à la fois l'universalité de l'art, de la création, des traces du passé que l'homme a eu la volonté de laisser sur son passage pour les générations futures, et à la fois la grande diversité de ces traces de l'histoire humaine et de l'imaginaire des civilisations.

Construire ses outils pour créer son rapport à l'art, confronter des œuvres pour réfléchir au regard des artistes sur une même thématique, sont des compétences que nous avons à cœur de transmettre aux jeunes publics :

- Nommer ses émotions, exprimer ses sensations pour partager son ressenti
- Former son regard en observant pour développer son imaginaire
- Mieux se connaître soi-même en formulant et partageant ses goûts
- Reconnaître les grands courants artistiques pour situer une œuvre et se situer
- Réfléchir aux rapports de l'artiste avec le monde qui l'entoure pour former son esprit critique et construire son propre rapport au monde
- Maîtriser le lexique pour dialoguer et échanger à partir des œuvres

L'essor considérable des pratiques culturelles numériques de ces dix dernières années nous conduit inévitablement à réfléchir à nos pratiques de transmission au quotidien : comment accompagner l'accès à la culture par des outils qui favorisent l'autonomie et l'esprit critique ?

Les propositions visent à nourrir l'intérêt pour l'art des enfants et adolescents, pour lesquels jouer à des jeux vidéo, écouter de la musique et consulter des vidéos en ligne sont des pratiques majoritairement répandues. Elles ont pour but également de renforcer le goût pour la fréquentation des lieux patrimoniaux. Les parcours et activités invitent à transposer des repères d'observation et d'analyse en direction de toute œuvre rencontrée dans son quotidien et son environnement. Les activités donneront des repères pour observer, analyser, comparer, situer, mais également pour aller chercher l'information qui complètera

le regard et le ressenti, en autonomie. Former son regard, situer une œuvre, exprimer ses émotions et ses goûts, les partager, sont des compétences que la recherche d'informations viendra nourrir et compléter, nuancer, en enrichissant à la fois le rapport personnel à l'œuvre et le dialogue pour partager avec la classe et les familles.

Étant moi-même fille d'ouvriers immigrés, ayant grandi en province dans une petite ville, je suis animée par la passion de la transmission. Je dois à mes professeurs, à l'école, la culture acquise au fil des années, une attirance toujours plus grande pour l'art, une envie de fréquenter les musées et les théâtres, et un désir de pratiquer les arts. Grâce à mes professeurs, et à leur volonté quotidienne de nous donner accès à la culture, j'ai réussi à pousser la barrière de l'entrée au Musée; à présent, où que j'aie, en France ou à l'étranger, je me sens comme chez moi dans une salle d'exposition, parmi les œuvres. J'ai dépassé tout complexe d'accès à la connaissance et à la pratique culturelle. C'est ce que je souhaite pour les jeunes de toute origine et de toute région de France. Les ressources numériques leur offrent un accès exceptionnel à l'art, le dispositif Micro-Folie les invite à s'y intéresser, à découvrir des ressources, à construire un rapport personnel aux œuvres. Micro-Folie a ceci d'original de créer l'opportunité de la rencontre par le plaisir du regard, tout en accompagnant par la médiation. Cette rencontre est à la fois celle des œuvres et des civilisations, et à la fois celle de l'autre, par le partage que ce projet favorise avec bonheur.

Les contenus de l'accompagnement :

- Des parcours thématiques en lien avec les différents parcours scolaires du cycle 1 à la Terminale de 1h à 1h30
- Des propositions en lien avec les programmes de l'Éducation nationale en histoire des arts, lettres, histoire, géo, arts plastiques, langues vivantes, EMC, philo, EAC
- Des clés de compréhension des œuvres (contexte, analyse, notions-clés)
- Une invitation à zoomer sur des reproductions numériques de très haute définition, outil privilégié pour observer les détails des 217 œuvres des collections
- Des activités en lien avec les modules Micro-Folie
- Des pistes de recherche pour les élèves et des activités en classe
- Une bibliographie et une sitographie

Pour chaque parcours, retrouvez :

- Un descriptif détaillé du parcours et de la thématique de la visite
- Les objectifs pédagogiques pour chaque cycle et niveau
- Des pistes pédagogiques à exploiter en classe
- Des activités à réaliser dans le FabLab
- Des fiches sur chaque œuvre

LES COMPÉTENCES VISÉES

POUR TOUS LES CYCLES

Les compétences suivantes s'appliquent à chaque œuvre :

- Observer et décrire une œuvre
- Analyser l'œuvre et sa composition
- Exprimer ses impressions, ses émotions et ses préférences
- Exprimer un avis personnel argumenté
- Mettre en relation les œuvres

Les compétences en **Arts Plastiques, Histoire des Arts, Français et EPS** sont incluses dans tous les parcours.

En EPS, les questions du corps et de l'espace sont présentes dans tous les questionnements à travers la relation du corps à la production artistique (le rapport œuvre/spectateur, la représentation du mouvement, les activités de réalisation d'exposition, les installations).

Les compétences en **Éducation morale et civique** sont au cœur de la démarche proposée pour chaque parcours :

- S'exprimer en public, savoir écouter et apprendre à débattre
- Développer des capacités à contribuer à un travail coopératif/collaboratif en groupe, s'impliquer dans un travail en équipe et les projets de classe

Explorer des grands courants artistiques, par exemple :

- L'impressionnisme
- L'expressionnisme
- Le cubisme
- L'art abstrait
- Le surréalisme
- Le pop art
- Le street art

Découvrir les différents genres en peinture :

- La peinture d'histoire
- La peinture religieuse
- Le paysage
- La scène de genre
- Le portrait
- La nature morte

Pour tous les cycles, avec une progression

Construire ses outils d'observation, par exemple :

- Comment observer une peinture ?
- Comment observer une photographie ?
- Comment observer une sculpture ?
- Comment observer une installation ?
- Comment observer une architecture ?
- Comment observer un objet du quotidien ?
- Comment observer une œuvre graphique ?
- Comment observer un spectacle ?
- Comment écouter une œuvre musicale ? Une chanson ?
- Comment étudier une pièce de théâtre ?

Pour tous les cycles

Acquérir des connaissances et compétences sur :

- La démarche de se questionner, de trouver des éléments de réponses dans l'observation de l'œuvre, de mobiliser ses connaissances
- La capacité à exprimer son rapport à l'œuvre, la capacité à exprimer ses impressions, ses goûts, à argumenter ses jugements, les partager avec d'autres, à varier les points de vue
- Des références universelles
- Des sources d'inspiration, d'étonnement et d'émotion pour les publics
- Pour les publics éloignés, la rencontre indirecte avec l'œuvre, qui prépare la rencontre directe

Plus systématiquement, à partir du cycle 3 :

- Une sélection d'œuvres accompagnée d'éléments essentiels pour leur identification, leur commentaire et leur interprétation
- L'analyse des œuvres selon leurs caractéristiques matérielles, formelles, stylistiques, iconographiques
- Le contexte de production et de réception
- L'interprétation en mobilisant différents champs disciplinaires : historiques, esthétiques, littéraires, sociologiques
- L'information sur les formes et les techniques, les usages et leurs significations, les contextes historiques et la postérité des œuvres

COMPÉTENCES PAR CYCLE

Cycle 1

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Oral

- Oser entrer en communication : communiquer par le langage en se faisant comprendre ; s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis
- Échanger et réfléchir avec les autres : décrire, expliquer, questionner, discuter un point de vue
- Prendre la parole

Écrit

- Participer verbalement à la production d'un écrit

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

- Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle ou non à un modèle, ou en inventant
- Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et en combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés
- Décrire une image, parler d'un extrait musical et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté

Explorer le monde

- Utiliser des marqueurs spatiaux adaptés (devant, derrière, droite, gauche, dessus, dessous...) dans des récits, descriptions et explications

Cycle 2

Français

Langage oral

- Participer à des échanges dans des situations diversifiées

Écriture

- Produire des écrits

Questionner le monde

Les objets techniques

- Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués

Se situer dans le temps

- Se repérer dans le temps et mesurer des durées

Explorer les organisations du monde

- Identifier des paysages

Arts plastiques / Éducation musicale

- Expérimenter, produire, créer des productions plastiques de natures diverses
- Mettre en œuvre un projet artistique, individuel ou collectif
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Échanger, partager ses émotions, exprimer ses préférences

Enseignement moral et civique

- Mettre en œuvre les règles de la communication dans un débat

Cycle 3

Français

Langage oral : • Participer à des échanges dans des situations diverses

Lecture et compréhension de l'écrit : • Comprendre des images

Écriture : • Produire des écrits variés

Sciences et technologies

- Se situer dans l'espace et dans le temps

Histoire

- Le Temps de la République
- L'âge industriel en France
- La France, des guerres mondiales à l'Union européenne
- Situer les grandes périodes historiques
- Formuler des hypothèses, vérifier, justifier

S'informer dans le monde numérique

Coopérer et mutualiser

Enseignements artistiques

- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, connaître et comparer quelques œuvres d'art
- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Enseignement moral et civique

- Exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments
- Exposer et nuancer son point de vue dans un débat en respectant le point de vue des autres

Cycle 4

Français

- Comprendre et interpréter des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information, etc.).
- Élaborer et prononcer une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue).
- Participer à un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre.
- Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents.
- Communiquer par écrit et sur des supports variés (papier, numérique) un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales normes de la langue écrite.
- Formuler par écrit sa réception d'une œuvre littéraire ou artistique.
- Rédiger, en réponse à une consigne d'écriture, un écrit d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire du programme, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la langue écrite.
- Utiliser l'écrit pour réfléchir, se donner des outils de travail.

Arts plastiques au croisement des enseignements

- Culture et créations artistiques

En lien avec l'éducation physique et sportive, le français, l'éducation musicale

- Présentation, mise en scène, appropriation de l'espace : comment valoriser une production, rendre compte de son travail, transmettre à un public...
- Culture et créations artistiques, information, communication, citoyenneté

En lien avec le français, la technologie

- La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique.
- Culture et créations artistiques, Transition écologique et développement durable, Langues et cultures de l'Antiquité, Langues et cultures étrangères ou régionales, Monde économique et professionnel

En lien avec la technologie, l'histoire et la géographie, les mathématiques, le français, les langues vivantes, les langues et cultures de l'Antiquité, les sciences de la vie et de la Terre ; contribution le cas échéant au parcours avenir

- Architecture, art, technique et société : l'évolution de la création architecturale ; l'architecture comme symbole du pouvoir ; architectures et progrès techniques ; les grandes constructions du passé et d'aujourd'hui, etc.
- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace.
- La ville en mutation, construire, entendre, observer, représenter, etc. : villes nouvelles ; éco quartier ; hétérogénéité architecturale, etc.

En lien avec la technologie et la physique-chimie

- Formes et fonctions, la question de l'objet : évolution de l'objet ; statuts de l'objet ; design et arts décoratifs...
- Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques.
- Techniques et matériaux artistiques ; architecture, matériaux nouveaux et matériaux innovants...

En lien avec le français, les langues vivantes, l'histoire et la géographie

- La représentation et la narration (évolutions, ruptures, formes/supports, etc.) : représentation réaliste, symboliste, métaphorique, etc.

En lien avec les sciences de la vie et de la Terre, l'éducation physique et sportive, l'éducation musicale, le français

- Le corps et l'espace : la relation du corps à la production artistique : spectacle vivant, danse, cirque, théâtre, performances, etc.
- La transformation de la matière, en particulier les relations entre matières, outils, gestes.

Histoire des Arts

- Se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction.
- Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégagant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre.
- Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur.

Cycle LYCÉE —

Philosophie

- L'art
- La technique
- La nature

Français

- Le débat, qui suppose une préparation et une modération des échanges, ainsi qu'une répartition des rôles et peut faire l'objet d'un compte rendu écrit
- L'écrit d'appropriation (compte rendu ou analyse d'un ou de plusieurs essais ou parties d'essais ; rédaction d'un article de presse sur l'un des thèmes abordés en classe ; rédaction parallèle de textes relevant de diverses formes d'argumentation ; rédaction d'une réponse argumentée à un avis, un écrit d'opinion, un texte pamphlétaire ; écriture d'intervention pour modifier la thèse d'un article d'opinion, etc.).

Histoire

- Capacité d'analyse et de réflexion des élèves
- Savoir faire preuve d'esprit critique
- Analyser de manière critique des documents iconographiques
- Pratiquer l'argumentation
- Contextualiser

Enseignement moral et civique

- S'exprimer en public, savoir écouter et apprendre à débattre
- Développer des capacités à contribuer à un travail coopératif/collaboratif en groupe, s'impliquer dans un travail en équipe et les projets de classe

Zoomer sur les images :

- Devenir curieux d'explorer une œuvre dans ses détails
- Découvrir des œuvres sous d'autres angles, en allant observer des détails des visages, des vêtements, des objets, des décors, des paysages, des couleurs, des touches
- Faire découvrir ces détails à ses camarades

Au sein du FabLab :

- Faire l'expérience de produire un objet unique grâce à l'imprimante 3D, la machine à floquer, la machine à broder
- Avoir la joie de créer par soi-même
- Partager sa démarche avec ses camarades
- Comparer différentes productions
- Réaliser des objets pour le musée de la classe

Les outils dans la classe : pistes proposées à construire avec les élèves :

- Fiches d'analyse guidée pour se repérer et questionner l'œuvre, favoriser l'écriture de traces, la mise en commun des informations et commentaires
- Chronologie à compléter avec des photos des œuvres
- Fonds de cartes pour repérer les provenances des œuvres et leur circuit pour arriver jusqu'à nous
- Audio de textes littéraires en complément des œuvres
- Audio ou vidéo des propositions d'activité d'écriture
- Création de lexique : nommer ses émotions - exprimer ses sensations ; couleurs ; lumière ; formes ; matériaux
- Chasse au trésor - énigmes
- Playlist musicale
- Carnet de croquis
- Livre d'or en ligne à compléter par les élèves et les enseignants sur leur expérience du parcours

À LA RENCONTRE DE L'ŒUVRE PROPOSITIONS DE QUESTIONNEMENT

CYCLE 1 - CYCLE 2

Voici une proposition de questionnement pour guider l'enseignant. Il est intéressant de noter tout ce qui peut être pris en dictée à l'adulte : les traces pourront être réinvesties si l'enseignant choisit de construire des programmations sur plusieurs années. En complément de l'affichage de reproductions d'œuvres en classe dans le musée de classe (œuvre dans son entier, détails), constituer un portfolio de la classe ou personnel peut être un plaisir : un petit livret ou lutin que l'élève peut feuilleter parmi d'autres albums. Il pourra - pourquoi pas - être offert à la Micro-Folie pour être disposé dans l'espace détente-bibliothèque. Il pourra suivre l'élève s'il change d'enseignant ou d'école, et constituer une mémoire visuelle des parcours. Un portfolio numérique pourra rester dans l'école, à disposition des enseignants qui reprendront les élèves les années suivantes, afin de faire vivre cette mémoire collective.

Temps de contemplation en silence (il est possible d'utiliser un minuteur, pour un petit défi de contemplation en silence). Quand le minuteur sonne, c'est le signal de la possibilité de prendre la parole. Il est possible d'utiliser une baguette magique comme bâton de parole afin de travailler l'écoute et de faciliter la prise de parole des plus timides.

Précisons le support (photocopie, reproduction, image numérique, photographie).

Qu'est-ce que ça nous fait de voir cette image ? (Exprimons nos impressions ressenties en découvrant cette œuvre.)

L'élève ne saura pas distinguer en Grande section ce qu'il ressent de ce qu'il voit. On peut relever l'expression de ressenti : "c'est beau", "ça fait plaisir", "j'aime bien".

Que voyons-nous ? Nommons les éléments identifiables (personnages, formes...).

Inventaire en vrac. Des personnages sont-ils représentés ? Lesquels ? Décrivons-les : comment sont-ils habillés, coiffés, placés ? De face, de dos, de profil ?

Un paysage ou un décor est-il représenté ? Décrivons-le.

Quelles sont les couleurs ? Afin de rendre cet inventaire des couleurs ludique, il est possible de représenter une reproduction en couleur et une autre en noir et blanc et de jouer au jeu des différences.

Inventorions les moyens plastiques mis en œuvre (composition, couleurs, cadrage, angle de vue, lumière).

Les couleurs :

- Couleurs primaires (bleu, rouge, jaune)
- Couleurs secondaires (vert, orangé, violet)
- Couleurs chaudes : expriment gaîté, joie, vitalité, colère, agitation, ...
- Couleurs froides : expriment calme, tristesse, solitude

Les contrastes : clair/obscur ; blanc/noir ;

L'angle de vue : la position du spectateur et la position de l'artiste, leur relation

- De face, de dos, de profil, oblique
- La plongée : donne l'impression de regarder le sujet de haut : sensation d'écrasement du personnage ; la contre-plongée : donne l'impression d'être dominé par le sujet : sensation de puissance du personnage.

Comment a-t-elle été faite (réalisée) ? Dessin (avec quel moyen), photographie, etc.

Où l'artiste était-il placé pour réaliser son œuvre ?

Le cadrage (échelle des plans) : l'image délimite un cadre. La dimension du sujet permet d'établir le cadrage.

Plans rapprochés : le sujet se voit de près en :

- Très gros plan : on voit un détail
- Gros plan : on voit un personnage ou un objet de près
- (Plan rapproché : on voit le buste ; plan américain : on voit les $\frac{3}{4}$ du personnage et un fond)

Plan moyen : on voit le sujet dans son entier, et le décor

Plans éloignés :

- Plan d'ensemble : on voit le sujet de loin et le décor
- Grand plan d'ensemble ou plan général : panoramique

L'avons-nous déjà vue ? L'avez-vous déjà vue ?

A quoi nous fait-elle penser ?

EN SYNTHÈSE, RELEVONS LES ÉLÉMENTS DE DESCRIPTION ET D'ANALYSE METTANT CETTE ŒUVRE EN RAPPORT AVEC NOTRE PARCOURS THÉMATIQUE. L'ENSEIGNANT PEUT INTRODUIRE LES TERMES DE PORTRAIT OU PAYSAGE OU OBJET.

AU FUR ET À MESURE : COMPARONS L'ŒUVRE AVEC LES AUTRES ŒUVRES DU PARCOURS : QUELLES SONT LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFÉRENCES ? A LA FIN DU PARCOURS, ON PEUT ESSAYER DE FAIRE FAIRE UN TRI, DE FAIRE REGROUPER LES ŒUVRES.

CYCLE 3

L'idéal est de construire une fiche de synthèse avec les élèves : quels sont les éléments à retenir pour décrire et analyser une œuvre ? Noter toutes les propositions au tableau, demander aux élèves de les regrouper, de les hiérarchiser, et de créer une fiche d'analyse d'œuvre pour la classe.

Les fiches pourront être collectées sous forme papier dans un classeur de la classe, par exemple au CDI, ou sous forme numérique. Cet outil peut également être intégré au portfolio personnel de l'élève pour le guider dans ses analyses personnelles.

Voici, ci-dessous, des pistes :

Exprimons nos impressions ressenties en découvrant cette œuvre.

Rédigeons le cartel :

Quel est le titre de l'œuvre ?

Quel est le nom de l'artiste ?

Quelle est la date de création de l'œuvre ?

Quelle est la nature de l'œuvre ?

Quelle est la technique utilisée et son support ?

Quelles sont ses dimensions ?

Dans quel musée est-elle exposée ? Dans quel département du musée ? Dans quelle ville ?

Situons l'œuvre :

A quel siècle se situe cette œuvre ? Dans quelle période historique ?

Que connaissons-nous de l'artiste ?

Quel est le sujet de l'œuvre ?

Décrivons ce que nous voyons :

Des personnages sont-ils représentés ? Lesquels ? Décrivons-les : comment sont-ils habillés, coiffés, placés ?

Un paysage ou un décor est-il représenté ? Décrivons-le.

Des objets sont-ils représentés ?

Observons les techniques de réalisation :

Quels sont les techniques utilisées ?

Quelles sont les matériaux utilisés ?

Quelles sont les couleurs dominantes ?

Comment l'artiste a-t-il représenté la lumière ? Quel rôle joue-t-elle ?

Quelles sont les principales formes représentées ?

Quel est le cadrage choisi ?

Quels sont les éléments de composition, de plans, de lignes directrices ?

Interprétons :

A quoi cette œuvre nous fait-elle penser ? Que nous fait-elle imaginer ?

Nous fait-elle penser à d'autres œuvres ?

Identifions le public de cette œuvre à travers le temps et la manière dont elle a été perçue :

Quel est le public visé ?

Savons-nous comment cette œuvre a été accueillie par le public ?

Comment a-t-elle été appréciée au moment de sa création ?

Quelle est la notoriété actuelle de cette œuvre ?

Comparons-la avec les autres œuvres du parcours : quelles sont les ressemblances et les différences ?

Revenons à nos impressions ressenties en découvrant cette œuvre, pouvons-nous les compléter après ce parcours de découverte ?

Documentons-nous pour aller plus loin en faisant des recherches sur internet ou en bibliothèque.

COLLÈGE - LYCÉE GÉNÉRAL, TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

L'idéal est de construire une fiche de synthèse avec les élèves : quels sont les éléments à retenir pour décrire et analyser une œuvre ? Noter toutes les propositions au tableau, demander aux élèves de les regrouper, de les hiérarchiser, et de créer une fiche d'analyse d'œuvre pour la classe.

Les fiches pourront être collectées sous forme papier dans un classeur de la classe, par exemple au CDI, ou sous forme numérique. Cet outil peut également être intégré au portfolio personnel de l'élève pour le guider dans ses analyses personnelles. Voici, ci-dessous, des pistes :

Exprimons nos impressions ressenties en découvrant cette œuvre.

Rédigeons le cartel :

Quel est le titre de l'œuvre ?

Quel est le nom de l'artiste ?

Quelle est la date de création de l'œuvre ?

Quelle est la nature de l'œuvre ?

Quelle est la technique utilisée et son support ?

Quelles sont ses dimensions ?

Dans quel musée est-elle exposée ? Dans quel département du musée ? Dans quelle ville ?

Situons l'œuvre :

Quel est son contexte historique et culturel ?

A quel mouvement artistique appartient-elle ?

Que connaissons-nous de l'artiste ?

Quel est le sujet de l'œuvre ?

Quel est son style : figuratif, abstrait, conceptuel ?

Décrivons ce que nous voyons :

A quel genre appartient cette œuvre ?

Des personnages sont-ils représentés ? Lesquels ? Décrivons-les : comment sont-ils habillés, coiffés, placés ?

Un paysage ou un décor est-il représenté ? Décrivons-le.

Observons les techniques de réalisation :

Quels sont les techniques utilisées ?

Quelles sont les matériaux ?

Quelles sont les couleurs ?

Comment l'artiste a-t-il représenté la lumière ? Quel rôle joue-t-elle ?

Quelles sont les principales formes représentées ?

Quel est le cadrage choisi ?

Quels sont les éléments de composition, de plans, de lignes directrices ?

Interprétons :

A quoi cette œuvre nous fait-elle penser ? Que nous fait-elle imaginer ?

Nous fait-elle penser à d'autres œuvres ?

Identifions le public de cette œuvre à travers le temps et la manière dont elle a été perçue :

Quel est le commanditaire éventuel ?

Quel est le public visé ?

Quelle a été la réception de cette œuvre ? Comment a-t-elle été appréciée au moment de sa création ? Quelle est la notoriété actuelle de cette œuvre ?

Relevons les éléments de description et d'analyse mettant cette œuvre en rapport avec notre parcours thématique.

Comparons-la avec les autres œuvres du parcours : quelles sont les ressemblances et les différences ?

A quel(s) autre(s) thème(s) pourrions-nous la rattacher ?

Revenons à nos impressions ressenties en découvrant cette œuvre, pouvons-nous les compléter après ce parcours de découverte ?

Documentons-nous pour aller plus loin en faisant des recherches sur internet ou en bibliothèque.

DESCRIPTIF GÉNÉRAL DE LA THÉMATIQUE

Ces parcours *En séries* visent à faire découvrir aux élèves la notion de série dans l'art, en tant que démarche artistique autour d'un thème, qu'elle soit :

- un ensemble composé d'œuvres qui possèdent entre elles une unité,
- un ensemble d'œuvres dont la répétition d'un thème est le support d'une recherche plastique,
- une répétition de figures ou de motifs.

La démarche proposée met l'accent sur le croisement de thématiques invitant toutes les disciplines à interagir au croisement des arts conformément aux programmes de chacune d'elle et à celui d'histoire des arts.

Les thématiques proposées mettent en avant la découverte de genres picturaux (le portrait, le paysage), avec un projet d'aiguiser le sens de l'observation (mains et gestes, regards), des sujets communs à toutes les civilisations (la mythologie), une entrée par le sensible (les cinq sens, les formes, les couleurs), le statut de l'artiste (femmes artistes), un enrichissement du regard sur les objets qui nous entourent (poésie des objets, design).

Aborder ces thématiques sous l'angle de la série est l'occasion d'établir des correspondances entre l'art classique et l'art contemporain, tout en privilégiant, sous forme ludique, l'approche sensible des œuvres, le renforcement du lexique et la découverte des domaines artistiques. Cet angle donne la liberté à l'enseignant de choisir une approche chronologique.

Entrer dans les parcours

Dans le quotidien de nos élèves, la « série » pourra évoquer tour à tour la série télévisée, ou encore la série statistique, mathématique, une série de mouvements en EPS, un montage « en série » en physique, ainsi que la locution désignant la fabrication « en série » d'un objet en quantité, ou bien encore la locution « hors-série ». Il serait intéressant de préparer ces parcours soit par la polysémie du mot, soit par le corpus, afin de faire émerger le concept.

En début ou en fin de parcours, le terme même de série pourra être étudié dans sa polysémie, par exemple à travers les définitions du substantif, avec des exemples littéraires, proposés par le Centre national de ressource textuelle et lexicale

SÉRIE : Définition de SÉRIE.

Apparu en 1715, le terme de série est, à l'origine, lié aux mathématiques. Afin de compléter cette étude lexicale, l'étymologie contribue à enrichir l'analyse et la réflexion : le substantif a été emprunté au latin series « file, enchaînement, suite ininterrompue (sens physique et moral) » et découle du verbe serere « attacher en enfilade, tresser, lier ensemble ».

Problématique

Comment la série se décline-t-elle dans l'histoire de l'art, entre variations, suites, séquences, thèmes, motifs ou répétitions en révélant la démarche de recherche et de création d'un artiste ?

Approches des parcours

Les approches proposées, complémentaires, ont pour but de nourrir la réflexion et l'échange dans la classe :

- Découvrir le corpus, analyser les œuvres (en groupe par exemple), les comparer et restituer collectivement un ou plusieurs classements nous amènera à énoncer collectivement une définition de la notion de série dans l'art ainsi qu'à observer son évolution dans le temps, avec des repères chronologiques et des figures majeures d'artistes.
- A l'inverse, entrer par la polysémie du terme de série, à partir du cycle 3, c'est choisir un angle d'analyse, de confrontation des œuvres et des démarches artistiques, qui stimule les élèves à la formation de l'esprit critique dans l'exploration du concept, ainsi que dans la réflexion sur la démarche de création, et la réception des œuvres.

Un brainstorming en classe entière ou en groupe, avec deux ou trois élèves qui notent au tableau toutes les définitions verbalisées, puis un classement de celles-ci, serait un déclencheur intéressant de la réflexion collective, nourrie ensuite par la lecture des définitions dans un dictionnaire adapté au niveau des élèves

- Pour les cycles 1 et 2, l'entrée pourrait être, en petits groupes, la réalisation de photocopies, d'impressions, de copiés/collés numériques, ou d'une série de photographies, ou de tampons, ou bien encore en cycle 2, la reproduction de motifs au moyen du calque ou du carbone. La comparaison des productions fera émerger leurs points communs/différences (nuances dues à la qualité de la reprographie ou de l'impression, aux agrandissements/réductions d'un motif, au changement de support/qualité du papier, à l'habileté manuelle pour le calque par exemple, à la quantité d'encre, à l'usure du tampon, ...).

A partir du cycle 3, ces propositions peuvent être investies par la classe, un groupe entrant dans les parcours par le corpus, l'autre par l'analyse sémantique, afin de mutualiser les restitutions et conclusions.

Elles peuvent également être réinvesties avec les mêmes élèves à des niveaux différents, afin d'approfondir l'exploitation des séances à la Micro-Folie (par exemple en CM1 puis CM2, ou 6e-5e puis en 3e), ou à différents temps dans la progression

de l'année. Elles peuvent être le support d'un échange entre deux classes de même niveau, ou dans un cycle (CE2, CM1 ou CM2, 6e par exemple).

Une troisième approche consiste à partir d'une œuvre, la plus emblématique étant celle de Warhol, *Ten Lizes*, 1963, au Centre Pompidou (Collection 1), qui, après une analyse en classe et l'étude de la notion de série, sera poursuivie par la découverte des collections.

En prolongement de ces trois propositions, pour réinvestir cette découverte, les élèves pourront constituer en équipes des corpus complémentaires à partir des collections, ce qui constituerait un enjeu ludique de la séance à la Micro-Folie et inciterait à revenir en autonomie pour compléter leur travail.

La réalisation de séries au FabLab, en plusieurs dimensions, est intéressante pour que l'élève ou le groupe présente celle qu'il a constituée et fabriquée.

Ces propositions seront détaillées par niveau, liens avec les programmes, objectifs et activités.

Pistes d'analyse de la thématique

Quelle que soit son acception, la notion est liée à un rapport au temps, par son caractère répétitif, d'une somme ou d'un nombre d'éléments, qui met en jeu un ordre, un enchaînement, une succession. La notion de séquence présente une série d'éléments hiérarchisés et ordonnés chronologiquement, alors que celle de série présente un ordre modifiable. Elle peut également être liée à un classement, numéroté, hiérarchisé. Certaines œuvres et tirages sont en effet numérotés. Le choix des œuvres de ce parcours ouvrira la réflexion des élèves sur la définition de la notion de série en art et sur l'éclairage qu'elle apporte pour analyser la démarche de création d'un artiste.

Ces parcours permettront en effet à l'enseignant de faire émerger la réflexion sur la notion de recherche dans la création artistique. Ils conduisent à poser la question du statut de l'œuvre d'art : une œuvre d'art est-elle unique ou change-t-elle de statut quand elle fait partie d'une série ? Qu'en est-il, par conséquent, du chef-d'œuvre ?

Quelques idées de réflexion :

- Pourquoi un artiste exécute-t-il une suite de représentations ?
- A partir de quels sujet, modèle ou forme ?
- Quel est le projet de la série, si projet il y a ?
- Est-ce une démarche créative ?
- Comment pouvons-nous interpréter la progression de cette succession de représentations d'un thème ?
- Une série est-elle une répétition ?
- Une série est-elle un prétexte à une recherche formelle (de couleur, de matière, ...) ?
- Quel rapport au temps la série induit-elle sur cette recherche de l'artiste ?
- Quelles sont les contraintes techniques de la production en série, par exemple pour les tirages de la gravure ou les objets en trois dimensions ?
- Quel est alors le statut de ces reproductions en nombre ?
- Quelle est la différence entre une série et un ensemble ?

Le FabLab offre la possibilité d'expérimenter toutes ces questions à partir des productions des élèves.

En analysant les caractéristiques répétitives de la série, la classe sera amenée à se poser les questions :

- Du statut artistique et de l'authenticité :
 - de l'œuvre unique
 - de l'original et de sa reproduction
 - de l'original et de la copie
- Des techniques produisant des séries, ce qui est l'occasion d'acquérir ou de consolider un lexique, tout en prenant conscience de la richesse et de la diversité des possibilités de reproduction - concept que la Micro-Folie propose d'expérimenter par le FabLab.

Par exemple :

- **La sérigraphie** : technique d'impression, manuelle ou automatique, utilisant un écran de soie.
- **L'offset** : procédé d'impression par double décalque, dans lequel le texte ou l'image à reproduire sont transférés de la surface imprimante, constituée par une plaque de métal encrée, sur le papier, par l'intermédiaire d'un cylindre en caoutchouc, qui rend possible une production industrielle.
- **La lithographie** : procédé de l'impression chimique.
- **L'héliogravure** : procédé photomécanique d'impression dans lequel les éléments imprimants sont en creux et s'encrent comme des planches gravées en taille-douce (procédé de gravure en creux sur métal: burin, eau-forte, pointe-sèche).
- **La gravure** : peut être à la fois une œuvre d'art originale et, du fait de sa reproduction à de multiples exemplaires, un moyen de communication de masse d'une série ; d'art, d'artisanat ou d'industrie, elle utilise l'incision ou le creusement, à l'aide d'un instrument tranchant ou d'un mordant, pour confectionner un élément imprimant, en relief ou en creux, destiné à la reproduction d'une image ou d'un texte par impression ou par frappe.
- **L'estampe** : une image obtenue par pression d'un support (en général du papier) contre une matrice, source d'une série par ses reproductions.
- **L'impression** : procédé de reproduction par pression ou contact d'une surface portant des traces enduites d'encre (correspondant à ce qui est à reproduire) sur une autre qui en recoit l'empreinte.
- **La flexographie** : procédé de reproduction par pression ou contact d'une surface portant des traces enduites d'encre (correspondant à ce qui est à reproduire) sur une autre qui en reçoit l'empreinte.
- **La quadrichromie** : procédé d'impression des documents en couleurs par superposition de quatre couleurs de base: noir, bleu, jaune, rouge.
- **La reproduction numérique** depuis des données informatiques.

Les élèves sont familiers de la photocopie, de l'impression, du copié/collé à l'ère du numérique, et auront sans doute déjà expérimenté la réalisation de séries en photographie/ en selfie, ainsi que l'utilisation du calque et du carbone. Les questionnements autour de cette thématique portent le débat autour de la notion d'authenticité, du caractère original, de la consommation de masse, de l'uniformisation, de la diffusion, par exemple.

Le FabLab, avec une imprimante 3D, une machine à broder et à floquer, rendra très concret la création d'objets en volume en proposant un choix d'impression unique ou en série. Les élèves pourront alors observer les nuances apparaissant sur les objets lancés à l'impression en série. Ils pourront modifier des détails, ou bien la taille, par exemple, sur un même modèle, pour approcher la démarche de création en série. Quel est le rapport entre l'original et les productions successives ?

Se posera la question suivante : les objets produits par ce procédé sont-ils une série d'œuvres ? La réalisation d'une série interroge en effet l'idée d'invention au cœur du processus créatif. D'autre part, comme l'affirme René Passeron dans *Création et répétition*, (éd. Glancier-Guenaud, 1982), la « poïétique de la répétition » révèle le rapport de l'artiste à ses rituels, ses savoirs, son style, en particulier à partir du XVIIIe siècle, inscrivant une permanence dans ce qui caractérise son œuvre. Tandis qu'au XIXe siècle, c'est la nouveauté, l'originalité, la spontanéité que le Romantisme réclame. La répétition sera au XXe siècle associée au taylorisme et au fordisme de l'industrialisation, ainsi qu'aux techniques nouvelles de la photographie et du cinéma.

Le corpus dans les collections

Les œuvres des parcours nourriront l'exploration de ces problématiques à travers des exemples évoquant différentes acceptions de la notion de série en art. Leur richesse offre la possibilité pour l'enseignant d'étudier la thématique à différents niveaux et de la reprendre en variant les supports, en plusieurs séances dans l'année ou sur plusieurs années s'il suit sa classe. Une programmation dans la progression de l'établissement pourra également se construire en équipe sur cette même thématique, en variant le choix des œuvres, afin d'approfondir l'objet d'étude, les activités et la réflexion.



La série avant la série : artisanat et tradition

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Programmes

Français / Langues et cultures de l'Antiquité / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts / Technologie / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Mettre en parallèle des œuvres de domaines artistiques différents autour de la représentation de la personne humaine
- Comparer des variations ou répétitions iconographiques
- Art, artisanat, technique, objet : réfléchir au statut de l'œuvre, de la technique, et de la frontière entre l'art et l'artisanat

L'exécution de séries - dans le sens, avant le XIXe siècle, de variations ou répétitions - manifeste une recherche de l'artiste étroitement liée à l'ancrage historique de l'iconographie :

- Les Vierges à l'enfant
- Les natures mortes
- Les versions successives d'une représentation
- Les paires

\ La série avant la série : artisanat et tradition

Œuvre n°1 – Collection 4



Peintre de Kléophradès
Psykter de style attique à figure rouge
Vers 500 avant J.-C.
Musées de la ville de Compiègne - Musée
Antoine Viveneil

Les objets du quotidien, même à vocation décorative ou votive, sont rarement des objets uniques et sont le produit d'une fabrication artisanale en série, parfois reconnaissable par un "style" qui permet de les identifier et de les classer, sur la céramique par exemple.

Notions : Mythologie / Formes / Poésie des objets / Couleurs

Proposition de questionnement :

Que voyons-nous sur le décor de cet objet ? Quelles en sont les différentes parties ? Quelle est la scène représentée ? Observons les deux bandeaux qui encadrent la scène principale. Quels sont les motifs, les codes de réalisation du décor ? Comment expliquer la répétition de ces motifs ?

Quelle est la forme de l'objet ? Son utilisation ? A quel moment du quotidien pouvons-nous l'utiliser ? Connaissons-nous d'autres formes de céramiques et d'autres fonctions ?

Comment la céramique est-elle fabriquée ? Qui réalise la céramique ? Le décor ? Connaissons-nous le nom de l'artiste ? Que savons-nous de lui ? Pouvons-nous en déduire que le décor est réalisé "en série" dans un atelier ?

D'où vient cet objet ?

Examinons le cartel : que signifie "psykter" ? De quelle langue ce nom vient-il ? Que signifie "style attique" ? A quelle région du monde cela nous emmène-t-il ? Quel sens pouvons-nous donner à "figure rouge" ? Quelle est la date indiquée ? A quelle période historique cet objet appartient-il ? Pourquoi est-il conservé dans un musée ?

\ La série avant la série : artisanat et tradition

Œuvre n°2 – Collection 2



Frise des archers
Vers 510 av. J.-C.
Musée du Louvre

La réalisation de décors (frises murales, pavements) utilise souvent des éléments semblables fabriqués en série, à l'exemple de l'assemblage monumental de briques siliceuses de la *Frise des archers* qui représente un défilé d'archers quasi identiques dans un encadrement de frises décoratives. Chaque élément, produit en série, constitue une pièce d'une frise reproduisant des figures humaines et géométriques.

Notions : Mythologie / Formes / Poésie des objets / Couleurs

Proposition de questionnement :

Quelle impression ce décor nous fait-il ? Que représente-t-il ? Quel est son thème ? Quels sont les détails qui nous le montrent ?

De combien de parties est-il composé ? Quels sont les ornements que nous reconnaissons ? En nous appuyons sur les dimensions, imaginons dans quel type de lieu ce décor pouvait se trouver à l'origine.

Comment ce décor a-t-il été réalisé à votre avis ?

Si nous devions le reproduire à la main, comment procéderions-nous ?

Reproduisons les motifs à l'aide d'un calque : à quel mot nous fait penser leur disposition ? Avez-vous déjà rencontrés des motifs ressemblants en mathématiques ? Quels noms portent-ils ?

Comparons les motifs avec ceux du psykter : que constatons-nous ?

Mimons les personnages. Prenons des photographies, imprimons-les et affichons-les côte à côte : quel est l'effet produit ?

Jouons au jeu des erreurs : les personnages sont-ils exactement identiques ? Quelles sont les différences ?

\ La série avant la série : artisanat et tradition

Œuvre n°3 – Collection 1



Les statuettes de Tanagra : *Femme drapée dans son himation tenant un éventail*
Vers 300 av. J.-C.
Musée du Louvre

Les statuettes de la ville de Tanagra (en Béotie, à l'est de Thèbes) sont célèbres pour leurs ateliers qui ont produit en série des figurines humaines en terre cuite moulée à partir de 340-330 av. J.-C. jusque vers la fin du IIIe siècle.

Notions : Portrait / Poésie des objets / Couleurs

Proposition de questionnement :

Que représente cet objet ?

Quels sont les vêtements et les accessoires que nous pouvons décrire ?

Mimons cette œuvre à l'aide de draps et d'accessoires, en équipe : l'un donne les consignes à son camarade pour qu'il mime exactement le personnage. Quels sont les indications importantes à donner ?

Quelle est l'expression du visage ?

D'après le cartel, d'où vient cette œuvre ? Regardons sur une carte : où sa ville d'origine se situe-t-elle ?

Effectuons une recherche sur les statuettes de Tanagra : quelle était leur fonction ?

\ La série avant la série : artisanat et tradition

Œuvre n°4 – Collection 2



Libérale da Verona
Vierge à l'enfant avec un ange
Vers 1468-1470
RMN - Grand Palais

Œuvre n°5 – Collection 4



Conrad Meit ou atelier
Vierge à l'enfant
Vers 1530
Musée d'archéologie et d'histoire
locale de Denain Communauté
d'agglomération de La Porte du
Hainaut

La représentation de la maternité est récurrente dans toutes les civilisations. Le thème de la femme à l'enfant a été répété dans toutes les formes d'art, bien avant l'ère chrétienne. Les Vierges à l'enfant sont caractéristiques de la répétition d'un thème traditionnel immédiatement reconnaissable et codifié.

Notions : Portrait / Regards / Mains et Gestes / Couleurs

Proposition de questionnement :

Comparons ces deux œuvres : quels sont les points communs et les différences ?

Quels sont les personnages représentés ? Quel est le lien entre eux ? Justifions notre réponse.

Quelles est la fonction de ces représentations ? En avez-vous vues dans d'autres contextes, sur d'autres supports ?

Mettons en commun nos observations :

Dans quels types de séries pourrions-nous classer ces œuvres ? Leur mode de fabrication existe-t-il encore de nos jours ? Dans quels domaines ?

La production de céramiques, de statuettes, de revêtements décoratifs de mosaïques et frises est présente dans notre quotidien, de manière démocratisée. Leurs techniques de fabrication ne sont pas très éloignées de celles de l'Antiquité. Il ne s'agit plus, dans nos maisons, d'œuvres, même si la fabrication de certaines de ces productions a une visée artistique. Dans nos salles de bains, nos cuisines, nous retrouvons les carreaux de faïence et leur fonction architecturale et décorative. Dans nos cuisines, nous retrouvons la vaisselle produite en série. Dans nos maisons, des statuettes viennent orner nos meubles ou sont présentes sous formes de jouets.

La nuance entre œuvres et objets du quotidien est intéressante. Les œuvres de Gaudi - qui utilisa la céramique - sont-elles comparables à nos carrelages de salle de bain ?

La même réflexion se porte sur les représentations de la Vierge : quelle est leur fonction ? Quelle est la différence entre ces tableaux uniques et les images votives imprimées en série pour les fidèles ?

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

Psykter de style attique à figure rouge, vers 500 avant J.-C., Peintre de Kléophradès, Musées de la ville de Compiègne - Musée Antoine Vivenel Sur le site Musenor <https://www.musenor.com/nl/content/pdf/4132>

Frise des archers, vers 510 av. J.-C., Musée du Louvre sur le site du Musée <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/frise-des-archers>

Les statuettes de Tanagra : **Femme drapée dans son himation tenant un éventail**, vers 300 av. J.-C., Musée du Louvre <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/femme-drapee-dans-son-himation-tenant-un-eventail>

02

PARCOURS

CODE PLAYLIST : RDRT66

Copies et paires : des séries ?

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycle 4

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts /
Langues et cultures de l'Antiquité / Mathématiques

Objectifs pédagogiques

- Comparer des variantes d'une œuvre, les notions de copies et de paires, la notion de multiple en art.
- Analyser la démarche de recherche d'un artiste.
- Observer la représentation des modes de vie à différentes époques.

Une variante de la série est la série de versions d'un thème, à l'exemple des treize versions du *Dénombrement de Bethléem* que Pieter Brueghel le Jeune a copié d'après une œuvre de son père, Pieter Brueghel l'Ancien. Les paysans font la queue pour payer leurs redevances (impôts) en argent ou en nature.

13 copies sont connues, seules trois d'entre elles sont signées. Les détails varient. Une hypothèse voudrait que Pieter Brueghel le Jeune ait effectué les copies d'après les dessins préparatoires conservés par sa grand-mère, la miniaturiste Mayken Verhulst.

\ Copies et paires : des séries ?

Œuvre n°1 – Collection 4



Pieter Bruegel le Jeune
Le Dénombrement de Bethléem
Vers 1610-1620
Palais des Beaux-Arts de Lille

Notions : Paysage / Formes / Poésie des objets / Couleurs

Proposition de questionnement :

Où sommes-nous ? Quels sont les éléments du paysage ?

A quel moment de l'année sommes-nous ? Justifions notre réponse par des indices du tableau.

Observons les personnages : décrivons-les. Qui sont-ils ? Que font-ils ?

Choisissons un groupe de personnages et cherchons-le sur d'autres versions du tableau : quelles sont les ressemblances et les différences ?

Voici la version d'origine : par Pieter Bruegel l'Ancien, en 1566, huile sur bois de chêne, 116x164,5 cm, au Musée Oldmasters, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

<https://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/pieter-i-bruegel-le-denombrement-de-bethleem>

À notre tour, effectuons plusieurs copies de l'un de nos dessins : qu'observons-nous ? Notre intention change-t-elle d'une copie à l'autre ? Certains détails sont-ils modifiés, volontairement ou involontairement ?

Quelle est la signification du titre du tableau ? Que veut dire dénombrement ? Action de dénombrer; le résultat de cette action.

De quel verbe ce substantif vient-il ? Dénombrer est déterminer le nombre des éléments d'un ensemble en les comptant, en les énonçant un-à-un. Ce verbe vient du latin classique *dinumerare* « calculer, dénombrer ».

Quels autres mots ont-ils la même racine ? Nombre vient du latin *numerus* « nombre; quantité, grande quantité ».

Regardons toutes les définitions du mot nombre : dans quels domaines l'utilisez-vous ?

La définition de compter : déterminer une valeur ou une grandeur numérique par un calcul ou une suite de calculs, ou, le plus souvent, par une énumération, un dénombrement.

Où se trouve Bethléem ? Que représente la scène d'après le titre ? Justifions notre interprétation en relevant des indices dans le tableau.

Ce titre modifie-t-elle notre perception de l'œuvre ?

Il existe différentes versions du tableau conservées dans les collections suivantes :

Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers en Belgique

Musée Mayer van den Bergh d'Anvers en Belgique

Musée des Bons-Enfants de Maastricht aux Pays-Bas

Musée des Beaux-Arts de Caen en France

Musée des Beaux-Arts de Lons-le-Saunier en France

Musée des Beaux-Arts d'Arras en France

Musée Liechtenstein à Vienne en Autriche

Comment pourrions-nous expliquer toutes ces versions du tableau ? Formulons des hypothèses.

\ Copies et paires : des séries ?

Œuvre n°2 – Collection 2



Georges de La Tour
Le Tricheur à l'As de Carreau
Vers 1635-1638
Musée du Louvre

Au XVII^e siècle, Georges de La Tour peint deux tableaux d'une scène de tricheur : *Le Tricheur à l'As de Trèfle*, 1634, Huile sur toile, 98 x 156 cm, Forth Worth, Kimbell Art Museum et *Le Tricheur à l'As de Carreau* vers 1635-1638, Louvre. Ce sujet a été traité par Le Caravage vers 1594 (94,3 x 131,1 cm, Fort Worth, Kimbell Art Museum) dont La Tour reprit le motif du personnage de trois quarts dos, après d'autres peintres, caravagistes, Français et Flamands.

Notions : Les Cinq sens / Regards / Formes / Poésie des objets / Mains et Gestes / Couleurs

Proposition de questionnement :

Comparons cette version avec le tableau *Le tricheur à l'As de Trèfle* : quelles sont les ressemblances et les différences ?

Au Kimbell Art Museum : <https://www.kimbellart.org/collection/ap-198106>

Comparons avec la version du Caravage :

Le tableau de Caravage : <https://www.kimbellart.org/collection/ap-198706>

Ces ressemblances et différences modifient-elles notre perception de la scène représentée ?

Dans quel ordre chronologique ces tableaux ont-ils été représentés ?

Formulons des hypothèses pour expliquer que Georges de La Tour ait peint deux tableaux représentant la même scène.

La création de paires, le diptyque, le triptyque, le polyptyque, illustrent également une démarche de production multiple constituée de plusieurs volets matériellement solidaires ou non, qui prend sens dans sa mise en scène à l'exemple du retable.

Cherchons les définitions de ces termes et leur étymologie. Nous font-ils penser à d'autres mots ? Quel est le point commun des préfixes de ces mots ?

Une paire : réunion de deux choses, symétriques ou identiques, destinées à être utilisées ensemble.

Un nombre pair est divisible par deux en donnant deux entiers égaux.

De l'adjectif (également substantif) latin *pār* (« égal, rival, conjoint, couple, paire ») dont dérivent *parens* (« parent »), *parentela* (« parentèle »), *parilis* (« pareil »), *parare* (« rendre égal ») dont la descendance préfixée est nombreuse en français : *comparer*, *séparer*, *imparable*.

Un diptyque : ouvrage peint ou sculpté sur un support constitué de deux panneaux qui peuvent se rabattre l'un sur l'autre. Emprunté au grec *δίπτυχος* « plié en deux » d'où « tablette double repliable ».

Un triptyque : ensemble décoratif composé d'un panneau central et de deux volets mobiles susceptibles de se rabattre sur le panneau central de façon à le recouvrir exactement. Empr. au gr. *τρίπτυχος* « formé d'une peau repliée trois fois »

Un polyptyque : ensemble décoratif composé d'un panneau central et de deux volets mobiles susceptibles de se rabattre sur le panneau central de façon à le recouvrir exactement. Formé de *πολύ-*, de *πολύς* « nombreux » et de *πλίξ* « pli »

Cette notion de multiple est associée aussi bien à la peinture qu'aux œuvres en trois dimensions d'après un moulage par exemple. La production en reste artisanale.

\ Copies et paires : des séries ?

Œuvre n°3 – Collection 1



Musée du Louvre
Cheval retenu par un palefrenier
dit Cheval de Marly
1739 – 1745
Guillaume Coustou

La paire est déjà un exemple de série dont la visée est la mise en perspective d'une représentation. Les *Chevaux de Marly* constituent une paire en marbre de deux grands chevaux retenus par des palefreniers dans un mouvement spectaculaire. Ils ont été commandés dès 1739 pour être mis en scène dans le bassin de l'Abreuvoir du parc du Château royal de Marly, en remplacement d'une autre paire. Cette commande devait ainsi prendre en compte des contraintes de placement, de fonction et de contexte. Ils évoquent la tradition des groupes antiques. Des copies en moulages ont été réalisées pour la Place de la Concorde, puis en 1985 par le sculpteur Michel Bourbon afin de les placer à leur emplacement d'origine, près de l'abreuvoir de l'ancien Château de Marly à Marly-le-Roi dans les Yvelines.

Notions : Bestiaire / Formes / Mouvement / Regards / Mains et Gestes

La photographie de la copie des *Chevaux de Marly* place de la Concorde, prise par Hippolyte Blancard, vers 1889, sur le site de Paris Musées (Musée Carnavalet, Histoire de Paris) :

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/copie-des-chevaux-de-marly-par-guillaume-coustou-place-de-la-concorde-8eme>

Proposition de questionnement :

Quelle est le mouvement de cette sculpture ? Quelle impression nous donne-t-elle ?

Quelle est la relation entre l'homme et l'animal ? Justifions notre réponse en donnant des indices visibles sur la sculpture.

Observons la paire de chevaux : quelles sont les ressemblances et les différences entre les deux représentations ?

<https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/chevaux-retenus-par-un-palefrenier-dit-chevaux-de-marly>

Pour les voir sous différents angles :

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=16894&langue=fr

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=16889&langue=fr

Pourquoi le sculpteur a-t-il réalisé un ensemble de deux sculptures qui se ressemblent ? Formulons des hypothèses. Vérifions-les en nous appuyant sur la notice du Louvre. Quelles sont les sources d'inspiration de l'artiste ?

Effectuons une recherche : Pourquoi des copies ont-elles été réalisées pour être placées à l'Abreuvoir du parc de Marly et Place de la Concorde ? Combien dénombrons-nous de copies au total ? Comment ont-elles été réalisées ? Sont-elles absolument identiques ? Justifions notre hypothèse. Quelle est la fonction de ces copies ?

\ Copies et paires : des séries ?

Œuvre n°4 – Collection 4



Manufacture Sta
Plat à bord chantourné, décor de scène pastorale
à la Boucher
Vers 1780
Musée de la Céramique

Comme une mise en abîme, l'imitation d'un style, d'un motif ou d'une figure est habituelle pour une production en série de la céramique par exemple. Ainsi, les scènes pastorales, telles que celles de Boucher au XVIIIe siècle, sont reproduites comme motifs de décor. Le décor pouvait être réalisé au moyen d'un poncif qui consiste à percer de petits trous les contours d'un dessin tracé sur papier calque. Ce procédé permettait de reprendre le motif, proche de la série, sur d'autres pièces de faïences. Le peintre en faïence Vander Plas nous en donne une illustration.

Notions : Formes / Paysage / Bestiaires / Poésie des objets / Couleurs

Proposition de questionnement :

Comment appelle-t-on ces objets ? A quoi servent-ils ?

Quels sont les motifs qui les décorent ? Zoomons sur les images. Décrivons-les et comparons-les.

Regardons d'autres motifs sur le site du Musée de la Céramique de Desvres : <https://www.musee-ceramique-desvres.com/collection/les-premieres-faïences/>

Quelle est la définition donnée de la faïence ?

Quel est le rôle du décorateur potier ?

A quelle époque ces faïences ont-elles été créées ? Où ? Comment ?

Observons les photographies, reconnaissez-vous nos deux plats ?

Classons les décors présentés. Quelles sont les ressemblances et les différences ?

Lisons le cartel du plat : Plat à bord chantourné, décor de scène pastorale à la Boucher, vers 1780, Manufacture Sta Musée de la Céramique

D'après le décor, formulons une définition de "scène pastorale". L'adjectif pastoral vient du mot pasteur - berger - : une scène pastorale montre la campagne, la vie et les histoires d'amour des bergers et des bergères.

Qui est Boucher ? Recherchons des images de ses œuvres et justifions le titre de l'œuvre.

Le décor pouvait être réalisé au moyen d'un poncif qui consiste à percer de petits trous les contours d'un dessin tracé sur papier calque. Ce procédé permettait de reprendre le motif, proche de la série, sur d'autres pièces de faïences.

Choisissons un motif, reproduisons le papier calque et imitons cette technique pour le reproduire.

Au sein du FabLab :

Observons les techniques de reproduction, quels sont les points communs et les différences avec la technique utilisée pour nos plats ?

Mettons en commun nos observations :

Quel est le point commun entre ces œuvres ? Classons-par type. Quelle est pour chaque œuvre la raison de la production d'une série ? Ces séries ont-elles la même fonction ? Formulons des hypothèses sur le projet de ces séries.



Manufacture Sta

Plat à bord chantourné, décor de scène pastorale

à la Boucher

Vers 1780

Musée de la Céramique

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

Le Dénombrement de Bethléem, vers 1610-1620, Pieter Brueghel le Jeune, Palais des Beaux-Arts de Lille.

<https://pba.lille.fr/Collections/Chefs-d-OEuvre/Peintures-XVI-sup-e-sup-XXI-sup-e-sup-siecles/Le-Denombrement-de-Bethleem>

La version d'origine : par Pieter Brueghel l'Ancien, en 1566, huile sur bois de chêne, 116x164,5 cm, au Musée Oldmasters, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

<https://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/pieter-i-bruegel-le-denombrement-de-bethleem>

Le Tricheur à l'As de Carreau, vers 1635-1638, Georges de la Tour, Musée du Louvre

<https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-tricheur-las-de-carreau>

Le tricheur à l'As de Trèfle

Au Kimbell Art Museum : <https://www.kimbellart.org/collection/ap-198106>

La version du Caravage :

<https://www.kimbellart.org/collection/ap-198706>

Cheval retenu par un palefrenier dit Cheval de Marly, 1739 – 1745, Guillaume Coustou, Musée du Louvre.

<https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/chevaux-retenus-par-un-palefrenier-dit-chevaux-de-marly>

Pour les voir sous différents angles :

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=16894&langue=fr

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=16889&langue=fr

La photographie de la copie des *Chevaux de Marly* place de la Concorde, prise par Hippolyte Blancard, vers 1889, sur le site de Paris Musées (Musée Carnavalet, Histoire de Paris) :

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/copie-des-chevaux-de-marly-par-guillaume-coustou-place-de-la-concorde-8eme>

Plat à bord chantourné, décor de scène pastorale à la Boucher, vers 1780, Manufacture Sta Musée de la Céramique, sur le site du Musée de la Céramique de Desvres :

<https://www.musee-ceramique-desvres.com/collection/les-premieres-faiences/>

03 PARCOURS

CODE PLAYLIST : RDRTAB

La série au XIXe siècle : Une recherche plastique et esthétique

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycles 1 et 2 pour l'œuvre 2 / Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts / Sciences / Techniques / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Comprendre la démarche de recherche plastique et esthétique d'un artiste
- Réfléchir sur le statut de l'œuvre et de l'artiste
- Comparer des œuvres appartenant au genre du paysage et de la nature morte et réfléchir à l'évolution de notre rapport à la nature à travers ces exemples
- Découvrir les procédés de la reproduction

Monet est considéré comme le précurseur de la série en art. Cette notion, inscrite dans un projet de recherche de création, est chronologiquement liée à l'époque contemporaine à partir du XIXème siècle si l'on prend pour repère :

- Les représentations successives de la Montagne Saint-Victoire par Paul Cézanne.
- La Cathédrale de Rouen représentée vingt-huit fois par Claude Monet
- La série des Nymphéas créée ensuite par Claude Monet

Ces représentations successives ont été favorisées par la mise au point de la peinture en tube en 1841 : le peintre a dès lors la possibilité de peindre son sujet en extérieur, à différents moments de la journée, ou à différentes saisons. La création sera étroitement liée aux variations de la lumière et des couleurs selon l'heure, la saison, le temps qu'il fait.

L'artiste propose une vision, il nous donne à voir sa démarche de recherche, pas à pas, dans un cycle qui s'inscrit dans une temporalité, que ce soit pour représenter la nature, des figures, des objets, des natures mortes ou des éléments d'architecture. Ainsi, la série peut prendre plusieurs directions selon les époques et les artistes : la reproduction d'un sujet à différentes heures ou à différentes saisons pour en saisir les nuances de couleur et de lumière, le sujet étant alors prétexte à la recherche d'effets (Monet). Elle représente ainsi une variation autour d'un thème.

\ La série au XIXe siècle : Une recherche plastique et esthétique

Œuvre n°1 – Collection 1



Hokusai
Sous la Vague au large de Kanagawa
1830-1832
RMN - Grand Palais

Au XIXe siècle, l'art japonais, par la diffusion en particulier des estampes d'Hokusai en Europe, et le style de l'Ukiyo-e, ont inspiré la peinture occidentale, notamment Claude Monet, Van Gogh, ou encore Pierre-Auguste Renoir. L'estampe est par excellence l'art du multiple. Celles d'Hokusai représentant le mont Fuji, montagne sacrée du Japon, en font le thème unique d'une série de trente-six estampes réalisées par Hokusai au tout début des années 1830. Une nouvelle série *Cent vues du mont Fuji*, sera publiée en trois volumes entre 1834 et 1840. La représentation de la Vague est elle-même un motif iconique reproduit sur de multiples supports (posters, objets, textiles) à notre époque.

Notions : Paysage / Formes / Mains et Gestes / Couleurs

Le terme « estampe » définit l'image obtenue par différents procédés de reproduction à l'aide d'une matrice, ainsi que ces procédés eux-mêmes. Elle apparaît en Occident, dans les milieux de l'orfèvrerie et avec l'invention de l'imprimerie.

Trois grandes familles de techniques existent :

- Les procédés dits « en relief » : gravure sur bois, linogravure
- Les procédés dits « en creux », ou gravure
- Les procédés dits « à plat » : lithographie et sérigraphie

Les productions en série par la sérigraphie, la gravure ou la lithographie sont numérotées. Elle conserve un statut artistique original par leur tirage limité. Seul le monotype est un tirage unique, résultat d'une seule épreuve, d'après une technique d'estampe dont l'impression se fait sans gravure.

Proposition de questionnement :

Que voyons-nous ? Décrivez cette image.

Quelles sont les différentes parties de cette image ? Comment sont-elles organisées ?

Quel est l'élément du décor mis en valeur ?

Quelle est la couleur dominante de l'image ? Que symbolise-t-elle ? Justifions nos hypothèses.

Repérons les inscriptions : comment sont-elles disposées sur l'image ? Quelle langue pourrions-nous reconnaître ?

Que font les personnages ?

Zoomons sur les différentes parties de l'image : quels détails pouvons-nous relever ?

Regardons l'album des 36 vues du Mont Fuji sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/japonaises/fuji/album.html>

Explorons-les en groupes en nous posons les mêmes questions : <http://expositions.bnf.fr/japonaises/fuji/album.html>.

Chaque groupe peut choisir deux vues et les comparer. Quels sont les éléments présents sur les vues ? Quelles sont les ressemblances et les différences ? Pourquoi constituent-elles un ensemble ?



Hokusai
Sous la Vague au large de Kanagawa
1830-1832
RMN - Grand Palais

Choisissons une vue de la cour ou d'un paysage rural ou urbain que nous voyons par la fenêtre. Fabriquons un petit carnet à dessin en agrafant des feuilles blanches. Réalisons une série de croquis/dessin de ce paysage, en choisissant différents angles, heures du jour, ou saisons. Choisissons une couleur dominante justifiée par ce projet. Insérons des inscriptions dans la langue de notre choix. Réalisons à partir d'un dessin de notre série un ou plusieurs zoom sur des détails que nous aimerions mettre en valeur : soit en les dessinant, soit en agrandissant les détails grâce au photocopieur, soit en prenant le dessin en photo et en zoomant sur ce cliché. Qu'observons-nous ?

\ La série au XIXe siècle : Une recherche plastique et esthétique

Œuvre n°2 – Collection 2



Paul Cézanne
Pommes et oranges
Vers 1899
Musée d'Orsay

Notions : Les cinq sens / Formes / Poésie des objets / Couleurs

Paul Cézanne a réalisé une série de six natures mortes en 1899 dans son atelier parisien. La même mise en scène des objets de vaisselle en faïence est utilisée, la même composition, le même décor. Ces natures mortes font référence à la peinture flamande du XVIIe siècle. Cézanne renouvelle le regard sur la nature morte par une recherche sur la construction et le rendu des objets. Comment cette recherche peut-elle être perceptible par notre regard de spectateur ?

Proposition de questionnement :

Observons le tableau : quelles impressions dégage-t-il ? Notons notre impression en choisissant un mot. Comparons nos impressions avec celles des camarades.

Qu'est-ce qui attire notre regard ? Comparons nos points de vue.

Quelles couleurs voyons-nous ? Quelles impressions nous donnent-elles ? A l'aide d'un nuancier, retrouvons le plus de nuances possibles de chaque couleur et découvrons leur nom.

Quel est l'élément qui modifie les couleurs ?

Relevons des indices qui pourraient nous faire deviner le temps qu'il fait. Sommes-nous à l'intérieur ou à l'extérieur ? Quels sont les indices qui justifient notre réponse ?

Comment les couleurs sont-elles réparties ?

Notons ce qui dégage un parfum, une odeur.

Notons ce qui se mange : quel goût cela a-t-il ? Trouvons le fruit que nous avons envie de manger.

Notons ce qui est fabriqué par la main de l'homme : quelles en sont les différentes catégories ?

Comment les tissus sont-ils disposés ?

Notons ce qui se touche. Quelles sont les différentes sensations pour les objets ? Les tissus ? Le bois ? Les murs ?

Quels sons pouvons-nous imaginer ?

Récapitulons : que représente le tableau ? En groupe, décrivons-le, établissons la liste de tous les éléments représentés sur la toile.

Imaginons les restes du décor : quelle serait l'ambiance de la pièce ?

Pourquoi le titre est-il Pommes et oranges, à votre avis ? Comparons les réponses de chaque groupe.

Formulons une hypothèse : pourquoi Cézanne a-t-il choisi ce sujet ?



Paul Cézanne
Pommes et oranges
Vers 1899
Musée d'Orsay

Comment s'appelle ce genre pictural ? Pourquoi à votre avis ?

La désignation de nature morte remonte au XVIIIe siècle de Chardin. Elle fait référence à :

- La représentation d'objets usuels, de denrées alimentaires, d'animaux ou de fleurs
- Le lien fort avec les sens, le plaisir gustatif et olfactif
- D'autres dénominations : nature immobile, nature inanimée, nature posant comme modèle, nature sans mouvement
- Le sujet de l'Antiquité : peinture murale de Pompéi

Comparons ce tableau avec deux chefs-d'œuvre du genre de la nature morte.

Le tableau fait partie d'une série de six natures mortes exécutées en 1899 dans l'atelier parisien de Cézanne.

Mettons-nous en groupes pour les comparer :

Avons-nous les mêmes sensations ?

Quels sont les objets que nous retrouvons ?

Comparons le cadrage. Comparons les objets et leur place. Comparons les couleurs.

Jouons au jeu des différences.

Choisissons notre version préférée et expliquons pourquoi.

Trouvons des arguments : pourquoi Cézanne a-t-il peint plusieurs versions du tableau ?

On retrouve en effet d'un tableau à l'autre les mêmes accessoires : vaisselle de faïence, pichet à décor floral, effets de drapés. Leur principe de composition est aussi similaire avec une tenture fermant la perspective, rappelant les natures mortes flamandes du XVIIe siècle. Mais, l'effet dynamique créé par une construction spatiale complexe et une perception des objets subjectives soulignent la démarche avant tout picturale de Cézanne.

A partir de Cézanne, les représentations de paysages qui donnent lieu à des séries s'éloignent progressivement de la réalité. Cette recherche se poursuivra vers l'abstraction à travers la série des Montagne Sainte-Victoire :

- La série des Montagne Sainte-Victoire, de Paul Cézanne
- *Les Nymphéas* de Claude Monet
- Les natures mortes cubistes (celles de Picasso, de Braque ou de Juan Gris)

\ La série au XIXe siècle : Une recherche plastique et esthétique

Œuvre n°3 – Collection 4



Palais des Beaux-Arts de Lille
Le Parlement de Londres
1904
Claude Monet

Monet s'engage dans une recherche d'un instantané atmosphérique, par le moyen des séries : une série de 19 tableaux, de taille similaire et de cadrage identique représentant le Parlement de Londres. Ce qui est intéressant est qu'il s'agit d'une démarche de recherche de création. Ces vues sont peintes d'abord depuis le Saint Thomas' Hospital en fin d'après-midi et au coucher du soleil. Monet les poursuit jusqu'en 1904, de retour en France, notamment d'après des photographies prises sur place. Réalisées sur places, ces toiles sont donc retravaillées ensuite d'après des photographies.

Notions : Paysage / Formes / Couleurs

Proposition de questionnement :

Prenons au moins 19 photographies d'un bâtiment (l'école, un monument, un immeuble, un pont, etc.) à différentes heures de la journée, et pourquoi pas à différentes saisons.

Qu'observons-nous ?

Décrivons les formes du bâtiment, le ciel, le paysage, les couleurs, les lumières. Comment le peintre les représente-t-il ?

En groupes, lisons nos textes à nos camarades qui doivent retrouver l'image qui correspond.

Affichons les photographies sur un panneau pour le musée de classe avec les textes descriptifs.

Quelles différences constatons-nous ?

Variantes :

- *Les photographies sont prises par la fenêtre.*
- *Les textes sont lus et enregistrés.*

Observons le tableau de Monet. Choisissons en secret une partie du tableau et zoomons. Décrivons notre partie avec les plus de détails possibles à l'écrit (ou à l'oral selon le niveau de classe). Qui retrouvera la partie de chacun sur le tableau ?

Recherchons sur internet d'autres versions du tableau : laquelle attire le plus et pourquoi ?

\ La série au XIXe siècle : Une recherche plastique et esthétique

La gare Saint-Lazare, les Peupliers, les Meules, les Cathédrales de Rouen, peints en série, font l'objet de la même recherche d'un instantané atmosphérique. Jusqu'à la fin de sa vie, Monet peint la série Les Nymphéas de son jardin, espace limité, familier, dont il cherche à rendre les effets tactiles et lumineux.

Notions : Paysage / Formes / Couleurs

Œuvre n°4 – Collection 2



Claude Monet
Les Nymphéas : Le Matin aux saules
Vers 1915-1926
Musée d'Orsay

Les recherches de Monet sur la perception humaine des variations de temps, lumière et couleurs, de la série de la Cathédrale de Rouen sont investies soixante ans plus tard par Roy Lichtenstein à travers sa réalisation sérielle *Manufactured Monets* de panneaux sérigraphiés.

John Coplans sera le premier artiste à consacrer une exposition, *Serial Imagery*, dédiée à la sérialité comme processus créatif, en 1968, au Pasadena Art Museum (aujourd'hui Norton Simon Museum), près de Los Angeles en Californie.

C'est dans le contexte de cette exposition que Roy Lichtenstein s'inspira de Monet pour créer ses *Manufactured Monets*.

Œuvre n°5 – Collection 2



Claude Monet
Les Nymphéas : Nuages
Vers 1915-1926
Musée d'Orsay



Claude Monet
Les Nymphéas : Le Matin aux saules
Vers 1915-1926
Musée d'Orsay



Claude Monet
Les Nymphéas : Nuages
Vers 1915-1926
Musée d'Orsay

Proposition de questionnement :

Prenons des photographies d'un paysage (urbain, rural, maritime, etc.) à différentes heures du lever du soleil au coucher du soleil.

Chaque groupe dispose d'une série. Mélangeons les clichés. Retrouvons le bon ordre chronologique. Quels sont les indices qui nous permettent de le faire ?

Décrivons les formes, le ciel, le paysage, les couleurs, les lumières.

Formulons un mot ou une expression décrivant l'émotion qui se dégage de chaque cliché.

Affichons clichés et mots dans le musée de classe.

Observons les tableaux de Monet.

Notons des mots exprimant une émotion sur des post-it. Chacun à son tour va poser le post-it sur le tableau qui correspond, et si possible sur le détail qui fait ressentir cette émotion.

Comparons-les : quelles sont les différences et les ressemblances ?

Choisissons en secret une partie du tableau et zoomons. Décrivons notre partie avec les plus de détails possibles à l'écrit (ou à l'oral selon le niveau de classe). Qui retrouvera la partie de chacun sur le tableau ?

Recherchons sur internet la série des Nymphéas : quel était le projet de Monet ?

Écrivons un texte en décrivant le tableau, les couleurs, la lumière, les formes, en précisant les sensations, les sons et les parfums que nous pouvons imaginer.

\ La série au XIXe siècle : Une recherche plastique et esthétique

Œuvre n°6 – Collection 4



Georges Braque
Maisons et arbre
Été 1908

LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut

Influencé par Matisse et Cézanne, puis par sa rencontre avec Picasso, Georges Braque peint, au début du XXe siècle, une série de paysages cubistes en les transposant en schémas géométriques.

Notions : Paysage / Formes / Couleurs

Cette huile sur toile représente des maisons et un tronc d'arbre à l'Estaque. A partir de 1906, Georges Braque s'inspire de Matisse, en particulier son traitement des lignes et des couleurs, pour peindre des paysages de l'Estaque. Il représente les maisons en forme de cube. C'est le peintre Matisse qui utilisera l'adjectif « cubistes » pour les qualifier. Cette simplification des formes va caractériser le cubisme, mouvement dont l'origine est complexe. Braque et Picasso vont mener des recherches parallèles, donnant la première place à la composition, à sa structure, à ses rythmes, plutôt qu'au motif. Tous deux s'éloignent de la notion de perspective qui domine la peinture depuis la Renaissance. Les arts africains les ont influencés. Georges Braque cessera d'utiliser ces formes pour représenter les volumes après la Première Guerre mondiale où il a été très gravement blessé. Il a été le premier peintre exposé au Louvre de son vivant, en 1961.

Proposition de questionnement :

Que voyons-nous ?

A quoi nous fait penser ce tableau ?

Quelle ambiance s'en dégage ?

Quelles sont les principales lignes du tableau ? Faisons une photocopie et traçons-les.

Traçons ces formes sur un calque et observons-les.

Quelles sont les formes dominantes ? Leurs couleurs ?

Que représente ce tableau ? Imaginons les bruits, les parfums, et les sensations de notre main si nous touchions les éléments ?

Comparons nos interprétations.

Recherchons d'autres représentations de paysages peints à l'Estaque par Georges Braque : que constatons nous ?

Comparons ces représentations avec celles de Picasso à la même époque (Nu assis, étude pour les Demoiselles d'Avignon, 1907, collection 1) : qu'observons-nous ?



Georges Braque
Maisons et arbre
Été 1908
LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut

Mettons en commun nos observations :

Quel sont les points communs de ces œuvres ?

- Représentations de la nature : paysages/natures mortes
- Époque
- Séries
- Renouveau de la composition

Que recherchent ces peintres à travers leurs représentations de paysages en séries : quel est leur projet ? Quelles sont les nouvelles visions qu'ils ont voulu expérimenter ?

Comparons nos réponses pour chaque peintre :

- Variations d'un motif à différentes heures ou saisons (nuances de couleurs/lumière)
- Recherches de nouvelles visions de la composition (cadrage, lignes, formes, rythmes)
- Sensations et atmosphères produites par ces nouvelles formes de représentations
- Peinture en extérieur / rôle et utilisation de la photographie
- Techniques de reproductions (peinture et estampe) à mettre en écho avec les possibilités expérimentées dans le FabLab
- Notion de motif reproduit grâce au FabLab
- Reproductions de ces chefs-d'œuvre en grand nombre par exemple sur cartes postales, marques pages, posters, etc. voire objets dérivés / œuvres originales ; différences entre séries et reproductions



Georges Braque
Maisons et arbre
Été 1908
LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut

Documentons-nous pour aller plus loin :

Bibliographie

Catalogue de l'exposition Claude Monet, Galeries nationales, Grand Palais, de Guy Cogeval (Auteur), Sylvie Patin (Auteur), Sylvie Patry (Auteur), Anne Roquebert (Auteur), Richard Thomson (Auteur), 2010
Catalogue de l'exposition Monet/Lichtenstein : Rouen Cathedrals, en 2011 au Los Angeles County Museum of Art.
Catalogue Serial imagery : [exhibition, Pasadena Art Museum, September 17-October 27, 1968 ; Henry Art Gallery, University of Washington, Seattle, November 17-December 22, 1968 ; Santa Barbara Museum of Art, January 25-February 23, 1969] par John Coplans, Editions Pasadena Art Museum.

Sitographie

Sous la Vague au large de Kanagawa, 1830-1832, Hokusai, RMN - sur le site du Grand Palais

<https://www.grandpalais.fr/fr/hokusai>

L'album des 36 vues du Mont Fuji sur le site de la BNF :

<http://expositions.bnf.fr/japonaises/fuji/album.htm>

Pommes et oranges, vers 1899, Paul Cézanne, sur le site du Musée d'Orsay

https://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire_id/pommes-et-oranges-7098.html?tx_kleemobileredirection=1&cHash=f4d56f9bcb

Le Parlement de Londres, 1904, Claude Monet, sur le site du Palais des Beaux-Arts de Lille

<https://pba.lille.fr/Collections/Chefs-d-OEuvre/Peintures-XVI-sup-e-sup-XXI-sup-e-sup-siecles/Le-Parlement-de-Londres>

Les Nymphéas, vers 1915-1926, Claude Monet, sur le site du Musée d'Orsay

L'exposition Claude Monet au Grand Palais :

<https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/claude-monet-1840-1926>

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/monet-la-visite-expo-grand-palais>

Maisons et arbre, été 1908, Georges Braque, sur le site de LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

<https://www.musee-lam.fr/fr/la-collection>

PARCOURS 04

Des portraits de femmes en série : un renouvellement du sujet

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycles 1, 2 et 3 pour les œuvres 3 et 4 / Cycle 4 (4e-3e) / Lycée

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire des Arts / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Réfléchir au statut de l'artiste
- Découvrir une démarche de création à travers des œuvres majeures
- Caractériser le genre du portrait à travers l'exemple de la figure féminine
- Réfléchir à travers un discours critique aux conventions picturales et à leur remise en cause

L'artiste entretient une relation avec son modèle, c'est ce que nous révèle l'histoire de la peinture. Matisse, Picasso, par exemple, ont réalisé des portraits de leurs femmes à différents moments. Il s'agit, pourrait-on dire, de la répétition d'un même sujet à travers le temps, qui montre une évolution.

\ Des portraits de femmes en série : un renouvellement du sujet

Œuvre n°1 – Collection 1



Jean-Auguste-Dominique Ingres
La Grande Odalisque
1814
Musée du Louvre

Œuvre n°2 – Collection 4



Henri Matisse
Grande Odalisque à la culotte bayadère
1925
Musée départemental Matisse - Le Cateau-Cambrésis

Des artistes se sont inspirés d'un même sujet pour créer une série de représentations de la femme, supports de leurs recherches plastiques et esthétiques. A partir du XIXe siècle, l'Orientalisme leur fournira le sujet de l'odalisque (femme du harem du sultan). Ces représentations de nus dans un décor oriental sont pour Matisse une exploration de la figure dans l'espace.

Notions : Mythologie / Portrait / Regards / Mains et Gestes

Proposition de questionnement :

Regardons ces deux œuvres : quel effet produisent-elles ? Laquelle préférons-nous et pourquoi ? Comparons-les : que représentent-elles ?

Nu mythologique traditionnel depuis la Renaissance, avec les représentations de Vénus :

- Transposé en Orient par Ingres, qui n'y est jamais allé (inspiration littéraire et gravures) ; anatomie non respectée (élongation du dos, position de la jambe gauche) ; recherche d'un idéal de beauté.
- Influence des voyages au Maroc pour Matisse ; représentation du nu d'une autre civilisation, qui n'est jamais complètement nu ; séries d'odalisques pour étudier la figure dans l'espace en héritage de Delacroix ou Ingres.

Quelles sont leurs ressemblances et leurs différences ?

Zoomons sur les éléments du décor. Quelles sont les sensations produites par le décor et les vêtements ? Matisse a créé un véritable décor théâtral chez lui avec une estrade et des tissus colorés pour peindre ses odalisques. Mais, ici, il utilise le dessin sans couleur.

Quel est le cadrage choisi ?

Zoomons sur les visages. Quelle est l'expression des personnages ? Comparons-la.

Où sont dirigés les regards des personnages ?

Quel est le rapport entre le personnage et le décor ?

Ce motif est-il peint par le même peintre ? Quels sont les indices qui nous le montrent ?

Regardons les cartels pour justifier notre réponse. Comparons également les dates.

\ Des portraits de femmes en série : un renouvellement du sujet

Œuvre n°3 – Collection 4



Henri Matisse
Marguerite au
chapeau de cuir
1944
Musée
départemental
Matisse - Le Cateau-
Cambrésis

Œuvre n°4 – Collection 1



Pablo Picasso
Portrait de Dora
Maar
1937
Musée National
Picasso - Paris

Pour **Matisse**, il s'agit de reprendre une étape de travail, de faire évoluer dans le temps sa représentation : « A chaque étape, j'ai un équilibre, une conclusion. A la séance suivante, si je trouve qu'il y a une faiblesse dans mon ensemble, je me réintroduis dans mon tableau par cette faiblesse [...] et je reconçois le tout. Un noir peut très bien remplacer un bleu puisqu'au fond l'expression vient des rapports. On n'est pas esclave d'un bleu, d'un vert ou d'un rouge. Vous pouvez changer les rapports en modifiant la quantité des éléments sans changer leur nature », propos rapporté par Tériade en 1936. Il explore de manière répétitive son sujet, reprenant son premier jet spontané, d'abord à travers des paires, puis à travers des variations prenant appui sur la trace photographique par exemple.

Cette thématique a été l'objet d'une exposition *Matisse, paires et séries* au Centre Pompidou

https://www.centrepompidou.fr/cpv/agenda/event.action?param.id=FR_R-608e815c87e48ea7cad1107cfc2f82¶m.idSource=FR_E-608e815c87e48ea7cad1107cfc2f82

Notions : Portrait / Regards / Mains et Gestes / Représentation de la femme

Picasso peindra une série de portraits de femmes, en général ses compagnes. Par exemple, deux toiles, datées du même jour, 21 janvier 1939, portant le titre *Femme couchée avec un livre*, représentent chacune Marie-Thérèse Walter et Dora Maar. Les portraits de ces deux femmes ont été accrochés ensemble au Musée national Picasso-Paris. Picasso les prêtait comme paire pour des expositions.

Il peint de nombreux portraits d'après le motif de la femme au fauteuil. Les titres des tableaux indiquent l'idée de série : par exemple, un portrait de Dora Maar porte le titre de : *La femme qui pleure I, Ville état*, intéressant pour le situer dans une série et dans une recherche de représentation. Une série d'une vingtaine de portraits de Dora illustre une phase de recherche dans la représentation de ce sujet. Ils ont été disposés sur un mur de l'atelier de Picasso.

Notions : Portrait - Couleurs / Femmes artistes / Regards / Mains et Gestes

Proposition de questionnement :

Regardons ces deux œuvres : quel effet produisent-elles ? Laquelle préférons-nous et pourquoi ? Comparons-les : que représentent-elles ? Regardons les cartels : que nous apprennent les titres des tableaux ?

Marguerite est le prénom de la fille de Matisse et de l'une de ses modèles, Caroline Joblaud, elle est désignée par un attribut vestimentaire : son accessoire, le chapeau, qui prend une place importante dans la composition. Le titre dit implicitement une proximité, une familiarité avec le modèle.

Comment appelle-t-on ce genre de peinture ? Quelle était sa fonction ?

Le genre du portrait s'attache à la représentation d'une personne réelle, dont on veut garder l'image. Cette personne prend la pose, parfois durant de longues heures. Après l'invention de la photographie, ce temps de pose est réduit.

Quelles sont leurs ressemblances et leurs différences ?

Zoomons sur les éléments du décor. Quelles sont les sensations produites par le décor et les vêtements ?



Henri Matisse
*Marguerite au
chapeau de cuir*
1944
Musée
départemental
Matisse - Le Cateau-
Cambrésis



Pablo Picasso
*Portrait de Dora
Maar*
1937
Musée National
Picasso - Paris

Quel est le cadrage choisi ?

Zoomons sur les visages. Quelle est l'expression des personnages ? Comparons-les.

Où sont dirigés les regards des personnages ?

Quel est le rapport entre le personnage et le décor ?

Ces tableaux sont-ils peints par le même peintre ? Quels sont les indices qui nous le montrent ?

Photographions un visage sous différents angles en changeant de place. Effectuons un collage pour réaliser un portrait.

Mettons en commun nos observations :

Comment ces représentations remettent-elles en cause les conventions et renouvellent-elles le genre du portrait ?

Comment cette recherche apparaît-elle dans ces réalisations en série ?

Documentons-nous pour aller plus loin :

Bibliographie

Écrits et propos sur l'art d'Henri Matisse (1869-1954)

Françoise Gilot et Lake Carlton, « Vivre avec Picasso », Calmann-Lévy, 1965, rééd. 1973

Catalogue DORA MAAR Éditions du Centre Pompidou Sous la direction de : Damarice Amao Amanda Maddox Karolina Ziebinska-Lewandowska, 208 pages, 23 X 28,5 cm, 2019; 240 œuvres reproduites

Sitographie

La Grande Odalisque, 1814, Jean-Auguste-Dominique Ingres, sur le site du Musée du Louvre

<https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/une-odalisque>

Grande Odalisque à la culotte bayadère, 1925, Henri Matisse, Musée départemental Matisse - Le Cateau-Cambrésis

Exposition Matisse, paires et séries au Centre Pompidou

https://www.centrepompidou.fr/cpv/agenda/event.action?param.id=FR_R-608e815c87e48ea7cad1107cfc2f82¶m.idSource=FR_E-608e815c87e48ea7cad1107cfc2f82

Portrait de Dora Maar, 1937, Pablo Picasso, sur le site du Musée National Picasso - Paris

<https://www.museepicassoparis.fr/fr/portrait-de-dora-maar>

https://www.museepicassoparis.fr/sites/default/files/2020-01/Fiche_oeuvre_Portrait_Dora_Maar_web.pdf

05

PARCOURS

CODE PLAYLIST : RDRTJM

La série au XXe siècle : d'une combinaison de possibilités plastiques à l'empreinte du corps humain

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Tous les cycles

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire des Arts / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Réfléchir au geste de l'artiste, à l'implication du corps dans la création
- Analyser les notions de motif, de répétition et de variation
- Connaître deux œuvres majeures de l'art abstrait
- Caractériser la pratique sérielle

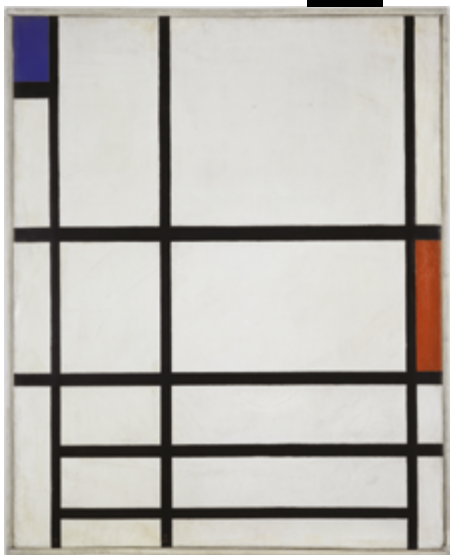
La série est une reproduction de motifs abstraits révélateurs d'une même recherche de combinaisons de couleurs, de formes, et de surfaces. La combinaison de possibilités plastiques sera, en effet, alors, au centre de la série.

Le motif associé au geste rejoint l'artisanat sur les céramiques, statuettes, textiles... Un cheminement vers l'abstraction fait de la série un moyen d'une recherche sur les combinaisons de couleurs et de surfaces, par exemple avec Mondrian : le sujet représenté se rapproche alors davantage de la notion de motif.

Au début du XXe siècle, la pratique sérielle est l'une des modalités de travail qui apparaît tôt dans les créations de Mondrian. Il y recherche l'aspect universel d'un motif et de ses variations, dans ses séries de paysages puis dans l'abstraction de ses tableaux néo-plastiques en mettant en jeu des lignes et des plans de couleurs.

\ La série au XXe siècle : d'une combinaison de possibilités plastiques à l'empreinte du corps humain

Œuvre n°1 – Collection 1



Piet Mondrian
Composition en rouge, bleu et blanc II
1937
Centre Pompidou

« Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs sur des surfaces planes afin d'exprimer avec la plus grande conscience la beauté générale. » (Piet Mondrian à H.P Bremmer ; 29 janvier 1914)

Notions : Formes / Couleurs

Proposition de questionnement :

Quelles impressions se dégagent-elles de cette œuvre ?

Que voyons-nous ? Décrivons les formes et les couleurs.

Pouvons-nous classer les couleurs ? Les formes ? A quoi nous font-elles penser ? Qu'expriment-elles ? Pour Mondrian, le bleu évoque le ciel immatériel, et le rouge la terre.

Quelles sont les couleurs absentes ? Mondrian exclut le vert qui exprime pour lui le désordre de la nature.

À partir du cycle 3

Quel est le rapport entre le titre et cette représentation ? Le titre annonce littéralement la représentation. Il comporte la numérotation II qui indique la réalisation d'une série.

Que signifie "composition" pour Mondrian ? (La composition est sa manière de disposer les motifs et les couleurs.)

Cherchons l'influence de ces combinaisons dans la publicité, dans le monde de la mode, dans le design.

Quels effets ces compositions produisent-ils selon leur utilisation comme motif sur ces différents produits ?

Créons chacun une variation de ce tableau : que constatons-nous ? Les variations sont infinies.

À partir de la classe de 3e

Situons la série des Compositions dans les recherches picturales de Mondrian en nous appuyant sur le dossier suivant :

Dossier pédagogique de l'exposition « Mondrian / De Stijl », présentée au Centre Pompidou du 1er décembre 2010 au 21 mars 2011

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-mondrian>

Ressource :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/ckXApEn/roXEdLL>

\ La série au XXe siècle : d'une combinaison de possibilités plastiques à l'empreinte du corps humain

Œuvre n°2 – Collection 1



Yves Klein
ANT 82 ou Anthropométrie de l'époque bleue
1960
Centre Pompidou

Totalement différente est la démarche d'Yves Klein, qui en 1960, utilise le corps féminin, tel un « pinceau vivant », pour déposer une trace de peinture bleu sur des papiers disposés sur le sol ou agrafés au mur. Une performance publique en musique à la Galerie internationale d'art contemporain à Paris aura pour résultat une série d'*Anthropométries de l'époque bleue*. Klein fit breveter ce procédé auprès de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle).

Notions : Formes / Couleurs / Portrait

Proposition de questionnement :

Qu'observons-nous ? Quels sont les éléments que nous pouvons nommer pour décrire cette œuvre ?

À partir du cycle 4

Quelles sont les hypothèses possibles sur la technique utilisée ? Relevons les dimensions du tableau pour formuler nos hypothèses. 156,5 x 282,5 cm

D'après ce dossier, http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-yves_klein/ENS-Yves_Klein.htm

- *Quelle est la fonction de l'artiste selon Yves Klein ?*
- *Que symbolise la réduction des couleurs au bleu ?*
- *Quelle est la technique utilisée ? Comment est-elle nommée ?*
- *De quelle expérience l'artiste s'est-il inspiré ?*

« Anthropométrie » est le terme inventé par Pierre Restany (anthropo, du grec anthropos : homme, et métrie : mesure) pour nommer ce que Klein désignait comme « la technique des pinceaux vivants ».

Les Anthropométries sont le résultat de performances réalisées en public avec des modèles dont les corps enduits de peinture viennent s'appliquer sur le support pictural.

À partir de la classe de 3e

Un documentaire de la Tate Gallery sur les performances des Anthropométries :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=59&v=gj9nHa7FtQQ&feature=emb_logo

Tous les cycles

Réalisons des séries d'empreintes à partir de « la technique des pinceaux vivants » en utilisant nos mains ou doigts et en choisissant une seule couleur.

Rédigeons ou dictons un texte pour témoigner de notre expérience.



Yves Klein
ANT 82 ou Anthropométrie de l'époque bleue
1960
Centre Pompidou

Mettons en commun nos observations :

Comparons les démarches des deux artistes : quels types de motifs représentent-ils ? Quelles sont les combinaisons de ces motifs que nous avons expérimentées ? Quels sont les gestes que nous pouvons associer à leurs techniques ? Comparons le rôle de la couleur pour ces artistes.

Pourquoi ces artistes réalisent-ils des séries de leurs compositions ?

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

Composition en rouge, bleu et blanc II, 1937, Piet Mondrian, sur le site du Centre Pompidou

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/ckXApEn/roXEdLL>

Dossier pédagogique de l'exposition « Mondrian / De Stijl », présentée au Centre Pompidou du 1er décembre 2010 au 21 mars 2011

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-mondrian>

Une évolution du style de Mondrian au travers des œuvres conservées au Museum of Modern Art (MoMA) de New York

http://www.moma.org/collection/browse_results.php?criteria=0%3AAD%3AE%3A4057%7CA

Ressource :

ANT 82 ou Anthropométrie de l'époque bleue, 1960, Yves Klein,

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-yves_klein/ENS-Yves_Klein.htm

Documentaire de la Tate Gallery sur les performances des Anthropométries :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=59&v=gj9nHa7FtQQ&feature=emb_logo



CODE PLAYLIST : RDRTX6

La série en photographie : un renouvellement du regard

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycle 4 / Lycée

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts / Sciences / Techniques / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Comprendre la place de l'œuvre dans la mémoire collective et apprécier sa dimension patrimoniale
- Analyser l'influence des progrès techniques sur la création
- Apporter un regard critique sur le statut de la photographie documentaire comme document artistique/historique
- Aborder les métissages artistiques
- Se poser la question de la place de l'artiste dans la société et du rôle de l'art dans la contestation/dénonciation
- Connaître deux figures de femmes artistiques majeures

À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, la photographie révolutionne la représentation ainsi que la technique picturale. Au cours du XXe siècle, le processus créatif dans la photographie s'inspire du concept de série ainsi bien dans une visée documentaire que dans celle de nous questionner sur le monde et ses problématiques politiques, sociales, culturelles.

La série sera également explorée par la photographie, notamment à travers la photographie documentaire (les prises de vue systématiques des rues de Paris d'Eugène Atget, les séries de portraits anonymes du photographe américain Walker Evans).

\ La série en photographie : un renouvellement du regard

Œuvre n°1 – Collection 4



Jean Pasquero
Filature au métier à main à une
Vers 1909
Musée de l'Hospice Comtesse

Ancien militaire de carrière, membre de la Société Photographique de Lille entre 1896 et 1904, Jean Pasquero ouvre un atelier à Lille à la fin de l'année 1907. Photographe portraitiste, il se spécialise dans la photographie industrielle.

Notions : Mains et Gestes

Proposition de questionnement :

Que voyons-nous ?

Dans quel lieu sommes-nous ?

L'architecture est celle d'une cave servant d'annexe à l'Usine Descamps Ainé, rue des Célestines à Lille.

Que font les personnages ? Pouvons-nous imaginer qui ils sont ? Zoomons sur les détails de cette activité, en particulier sur les mains des personnages.

Trois filtiers travaillent sur un bobinoir à sec, et sur un moulin à retordre. A gauche, un bobineur déroule les écheveaux pour les enrouler sur des bobines, lesquelles doivent être portées ensuite sur le râtelier du métier à retordre. Celui-ci comprend des broches verticales portant les bobines de fil devant recevoir la torsion de trois bouts ou fils simples ; ces fils étaient destinés à la couture, à la confection, à la dentelle et à la sellerie.

De quel type de document s'agit-il ?

Lisons la légende : quelles sont les informations qu'elle nous donne ? Faisons des recherches : qu'est-ce qu'une filature ?

Qu'est-ce qu'un métier à main à une ?

A quelle époque ce document a-t-il été réalisé ?

Pourquoi le photographe a-t-il pris ce cliché ? Quel est son but ? Quel est son intérêt pour nous ?

Effectuons une recherche sur le photographe.

L'exposition de l'Hospice Comtesse consacrée à Jean Pasquero :

<https://www.lille.archi.fr/2020/05/28/scenographie-hospice-comtesse/>

17 000 photos composent la collection « Pasquero », léguée par le fils du photographe en 1972.

La photographie documentaire est à la fois témoignage et influence du processus de création. Monet a utilisé la photographie pour poursuivre en France sa série du Parlement de Londres.

\ La série en photographie : un renouvellement du regard

Œuvre n°2 – Collection 1



Dora Maar
Guernica en cours d'exécution aux Grands
Augustins
1937
Musée national Picasso - Paris

Dora Maar a, elle, constitué une restitution des étapes successives de la création de *Guernica* par Picasso, apportant un éclairage exceptionnel sur la genèse de l'œuvre. Une série de photographies montre Picasso au travail. Une autre, les différentes étapes de la réalisation du tableau. Ces photographies ont, à leur tour, fortement influencé le processus de création de Picasso, notamment sur le choix du noir et blanc, le peintre modifiant son projet en fur et à mesure des photographies.

Notions : Mythologie / Formes / Femmes artistes

Proposition de questionnement :

Que représente ce document ?

De quel type est-il ?

Pourquoi est-il célèbre ?

Observons la légende : quelles informations nous livre-t-elle ?

Que signifie « en cours d'exécution » ?

Où ce cliché a-t-il été pris ? Zoomons sur les objets au premier plan : qu'observons-nous ?

Recherchons une photographie du tableau Guernica : comparons-la à celle-ci.

Zoomons pour comparer les détails : que constatons-nous ?

Quel est le lien entre ce document et ce tableau de la collection ?

<https://www.museepicassoparis.fr/fr/portrait-de-dora-maar>

Dans quel musée ce document est-il conservé ? Pourquoi ?

Lors de la prochaine réalisation en arts plastiques ou arts appliqués, prenons des photographies à chaque étape ? Quelles sont les contraintes ? Affichons toutes les photographies, étape par étape : que constatons-nous ?

\ La série en photographie : un renouvellement du regard

Œuvre n°3 – Collection 1



ORLAN
Refiguration/Self-Hybridation n°2
1998
Centre Pompidou

L'artiste française ORLAN a transformé ses portraits photographiques au moyen d'un logiciel informatique de morphing. Elle crée des séries de portraits où elle métamorphose son image en hybride d'elle-même combinée avec des sculptures africaines, amérindiennes, aztèques et mayas : ses séries sont appelées *Défiguration-Refiguration*, *Self-hybridations précolombiennes*, 1998, *Self-hybridations Africaines*, 2000-2003, *Self-hybridations Amérindiennes*, 2005-2008. Il s'agit d'un moyen pour dénoncer les pressions exercées sur le physique de la femme.

Notions : Mythologie / Portrait / Formes / Regards / Femmes artistes

Proposition de questionnaire :

Qu'observons-nous en zoomant sur cette photographie ? Quels détails représente-t-elle ?

Commentons cette explication de l'artiste à l'aide de détails de la photographie :

« J'entreprends actuellement un tour du monde des standards de beauté chez les Précolombiens (déformations du crâne, strabisme, faux nez...). À l'aide de l'ordinateur, j'hybride ma propre image avec celle des sculptures présentant ces caractères pour créer une autre proposition, un autre modèle de beauté ».

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/crb5E7E/rejA4R7>

Dans sa biographie <https://www.orlan.eu/bibliography/biography/> : **quelles sont les techniques énoncées par ORLAN ?**

Quel message formule-t-elle ? Quelle problématique interroge-t-elle concernant le corps des femmes ?

Sur le site de l'artiste : <https://www.orlan.eu/works/photo-2/>, **quelle place prennent les séries de photographies ? Quel est leur thème ?**

Comparons notre œuvre avec celles regroupées dans la même série : que constatons-nous ?

Mettons en commun nos observations :

Pourquoi ces artistes ont-ils réalisé ces séries à partir de photographies ? Comparons leurs visées.

Quels changements la photographie a-t-elle apporté dans la vision des artistes ?

Quelle a été l'influence de la photographie sur la peinture ?

Comparons les titres : comment la technique de la photographie a-t-elle inspiré le titrage ?

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

L'exposition de l'Hospice Comtesse consacrée à Jean Pasquero :

<https://www.lille.archi.fr/2020/05/28/scenographie-hospice-comtesse/>

Guernica en cours d'exécution aux Grands Augustins, 1937, Dora Maar, l'exposition *Guernica* sur le site du Musée national Picasso - Paris

<https://www.museepicassoparis.fr/fr/guernica>

Refiguration/Self-Hybridation n°2, 1998, ORLAN, sur le site du Centre Pompidou <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/crb5E7E/rejA4R7>

Sur le site de l'artiste : <https://www.orlan.eu>

07

PARCOURS

Objets en série ou œuvres d'art ? Les ready-made

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycle 3 (CM2) / Cycle 4 / Lycée

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire des Arts / Techniques / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Comprendre et manipuler les notions de détournement
- Comprendre la place d'une œuvre iconique dans la mémoire collective
- Réfléchir au statut de l'objet industriel détourné en œuvre d'art

Un ready-made - objet tout fait - est un objet usuel élevé au rang d'art par le choix de l'artiste. Marcel Duchamp est à l'origine du premier ready-made. Le plus célèbre des ready-made est un détournement en 1917 d'un objet usuel fabriqué industriellement en série. Il est signé d'un pseudonyme et daté.

Cette réplique a été réalisée par l'artiste en 1964 d'après l'original.

\ Objets en série ou œuvres d'art ? Les ready-made

Œuvre n°1 – Collection 1



Marcel Duchamp
Fontaine (Urinoir)
1917 / 1964
Centre Pompidou

Notions : Poésie des objets

Proposition de questionnement :

Quel objet reconnaissons-nous ? A quoi sert-il ? Où pouvons-nous trouver ce type d'objet ? Comment est-il présenté ? Pourquoi cet objet est-il dans un musée ? Quels sont les indices qui nous montrent que l'objet a été transformé ?

Quel est le titre donné à cette œuvre ? Quel est le rapport entre le titre et l'objet ? Comment pouvons-nous l'interpréter ?

Que signifie l'inscription ? Comparons-la avec le nom de l'artiste, que constatons-nous ? Pourquoi n'a-t-il pas signé l'œuvre de son nom ? Pouvons-nous imaginer quelle a été la réaction du public ?

Pourquoi l'œuvre a-t-elle deux dates ? Formulons des hypothèses (original et copie).

Au sein du FabLab :

Fabriquons un objet utilitaire pour le détourner en œuvre d'art.

Imaginons :

- un titre

- un pseudonyme

- un projet d'exposition

Selon le niveau de la classe : Rédigeons une note d'intention comprenant une description d'un objet utilitaire et le projet de détournement.

Rédigeons un avis sur les œuvres de la classe à la manière d'un critique d'art.

Mettons en commun nos observations :

Réfléchissons : qu'est-ce qui détermine qu'un objet devienne une œuvre d'art ?

Quelle est la différence de statut entre un objet fabriqué industriellement en série et une œuvre ?

Cette œuvre illustre le contre-point de notre thématique puisque cet objet a changé de statut : il était un objet utilitaire fabriqué en série qui a été détourné pour devenir une œuvre d'art unique par le projet de l'artiste de le choisir, de le nommer et de le signer. L'artiste ne l'a donc pas fabriqué ni sculpté. Il l'a acheté dans une boutique. Puis, il l'a transformé en modifiant sa position, en le peignant et en y ajoutant une inscription. Il a apposé sa signature et la date.

Concernant les ready-made, il est intéressant de noter que la plupart de ces œuvres ont disparu et que les musées exposent leurs copies. Ces reproductions de *Fontaine* sont présentées dans plusieurs pays du monde occidental. La réception du public est intéressante à analyser.



Marcel Duchamp
Fontaine (Urinoir)
1917 / 1964
Centre Pompidou

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

Fontaine (Urinoir), 1917 / 1964, Marcel Duchamp, sur le site du Centre Pompidou

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cMdzAer/rxnBd7q>

https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-988f7d513c8ee42cc2fd1a

Service audiovisuel, Face aux œuvres : La nature dans tous ses états, 2011

Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917 / 1964

[827c875de¶m.idSource=FR_0-51eade1b3bafc5e45c2a8339d971bec](https://www.centrepompidou.fr/id/cMdzAer/rMx6K4/fr_827c875de¶m.idSource=FR_0-51eade1b3bafc5e45c2a8339d971bec)

<https://www.centrepompidou.fr/id/cMdzAer/rMx6K4/fr>

Le dossier pédagogique Marcel Duchamp Monographie, 2005, Marie-José Rodriguez (responsable éditoriale), Vanessa Morisset (auteur)

Sur le site du Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/id/cpgBx9L/rpgLdyq/fr>



Objets, design et fabrication en série

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycle 4 / Lycée

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts / Techniques / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Mettre en relation le design, les nouvelles technologies et leurs influences sur les modes de vie
- Analyser comment la démocratisation du design induit un nouveau rapport au corps et au quotidien
- Réfléchir à la fabrication en série en lien avec les progrès techniques et l'industrie
- Mettre en relation l'évolution du statut de l'objet fabriqué en série, du design et la société de consommation
- Réfléchir au caractère unique de l'œuvre et à l'authenticité de la création

Le monde du design a considérablement modifié, dans la création industrielle d'objets utilitaires, fabriqués en série, le rapport au corps et le rapport au quotidien, notamment sous l'influence de Le Corbusier. La notion de série s'applique au mode de production, où nouvelles technologies et nouveaux matériaux permettent une diffusion importante, en grande série.

C'est en 1859 qu'est conçue la première chaise fabriquée à quarante millions d'exemplaires : livrée en kit, d'après une technologie utilisant le bois courbé, *la chaise n°14* est fabriquée par une entreprise autrichienne, la maison Thonet. Les élèves la reconnaîtront dans le modèle de la chaise « bistrot », encore fabriquée et commercialisée de nos jours.

En 1948, est créée *la chaise tulipe* d'Eero Saarinen toujours éditée et commercialisée.

\ Objets, design et fabrication en série

Œuvre n°1 – Collection 1



Pierre Paulin
Siège 577 dit Tongue « Langue »
1967
Centre Pompidou

La Collection nationale #1 nous donne un autre exemple de conception révolutionnaire du siège : le siège *Tongue* empilable de Pierre Paulin. Influencé par le design et la modernité des pays du nord et des designers américains, en particulier dans les aspects industriels, il crée du mobilier fonctionnel et accessible au plus grand nombre. Sa collaboration avec Artifort apporte une révolution : housses textiles extensibles, monobloc, sans couture, qui se retirent, sont lavables, et surtout peuvent être changées selon l'envie de couleur.

Notions : Design / Couleurs / Formes

Pierre Paulin invente en 1963 un siège radicalement nouveau: on peut en changer les housses colorées - jaune safran, rose tyrien, etc., les fauteuils sont empilables et les courbes de *Tongue* épousent parfaitement le corps. Ce fauteuil devient une icône pour toute une génération.

Proposition de questionnement :

A quoi nous fait penser cette oeuvre ? Quelle impression nous donne-t-elle ?

Pouvons-nous décrire sa forme ?

Cette oeuvre a-t-elle une utilisation ?

Imaginons que nous l'utilisions : quelles sensations pourrions-nous imaginer ?

Recherchons : comment cet objet pourrait-il être fabriqué ? Avec quels matériaux ? Selon quelles techniques ?

Armature en tube d'acier. Mousse de latex. Jersey de polyester

Découvrons l'histoire de cet objet à travers la vidéo de l'exposition Pierre Paulin au Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/id/cpbdEez/rX55g5M/fr>

D'après cette vidéo, qu'est-ce qui est révolutionnaire dans la conception et l'utilisation de cet objet ?

Fabrication en série le rendant accessible au plus grand nombre, mobilier fonctionnel, empilable, housses textiles extensibles, monobloc, sans couture, qui se retirent, sont lavables, et peuvent être changées selon l'envie de couleur.

\ Objets, design et fabrication en série

Œuvre n°2 – Collection 4



SUPERFLEX
Copy Right (colored version)
2007
Frac Grand Large - Hauts-de-France

La création d'objets utilitaires est au centre des recherches du designer danois Arne Jacobsen. L'installation *Copy Right* nous apporte un regard critique et contemporain sur la production en série de chaises qu'il a créées. Quarante chaises sont disposées en alignement dans l'espace. Elles ne sont pas des originaux, mais des reproductions. Elles ont été découpées et transformées. Ainsi, les chaises identiques produites en série, de plus des copies d'un modèle original, deviennent autant de modèles uniques, inversant la notion de production en série.

Notions : Design / Couleurs / Formes

Proposition de questionnement :

Quelle impression donne cette œuvre ?

Décrivons-la le plus précisément possible : quels sont les objets qui la composent ? Comment sont-ils fabriqués ?

Quel est le rôle donné à la couleur ?

Zoomons sur les détails de ces objets : que constatons-nous ? Les chaises ont été découpées et transformées.

Comment ces objets sont-ils organisés ? Quarante chaises sont disposées en alignement dans l'espace.

Mettons en commun ce que chacun imagine en regardant cette œuvre.

Quelles sont les significations possibles du titre de l'œuvre ?

\ Objets, design et fabrication en série

Œuvre n°3 – Collection 2



Ettore Sottsass
Machine à écrire portative Valentine
1969
Centre Pompidou

Une date importante dans l'histoire du design est celle de la commercialisation de la machine à écrire par Remington en 1873. Presque un siècle plus tard, en 1969, en plein dans les Trente Glorieuses et la société de consommation, la machine à écrire en plastique au design « Valentine » d'Ettore Sottsass et Perry King marque les débuts de l'électronique. Portable et maniable, elle est inspirée du pop art en contraste avec l'univers traditionnel de la bureautique. Son nom, lui, est inspiré du jour de sa sortie, la Saint-Valentin. Une campagne de publicité exploite, pour son lancement, l'univers du pop art.

Notions : Design / Couleurs / Formes / Poésie des objets

Proposition de questionnement :

A quoi sert cet objet ? Comment et par qui pouvait-il être utilisé ? Formulons des hypothèses.

Quels sont les matériaux utilisés pour le fabriquer ? Les couleurs ? Quelle impression la couleur dominante crée-t-elle ?

Zoomons sur l'inscription : que signifie-t-elle ? Quelles sont les hypothèses que nous pouvons formuler pour l'interpréter ?

Comment ce modèle a-t-il modifié l'image de cet objet ? du monde professionnel ?

Est-ce l'original de l'objet ? Pourquoi a-t-il sa place dans un musée ?

Mettons en commun nos observations :

Comment le design a-t-il modifié le rapport au corps ? Le rapport au quotidien ?

Comment les nouvelles technologies et les nouveaux matériaux permettent-ils une diffusion importante en grande série ?

A quel public ces créations s'adressent-elles ? Qu'est ce qui justifie leur place dans un musée ?

Comment l'installation Copy Right pose-elle les questions de l'authenticité de la création ?

De son caractère unique ?

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

Siège 577 dit Tongue « Langue », 1967, Pierre Paulin, l'œuvre sur le site du Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cpbdeez/rBKR6n7>

Vidéo sur la scénographie de l'exposition de la rétrospective Pierre Paulin au Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cpbdeez/rBKR6n7>

Copy Right (colored version), 2007, SUPERFLEX, sur le site du Frac Grand Large - Hauts-de-France

<http://www.fracnpdc.fr/wp-content/uploads/2013/12/SUPERFLEX.pdf>

Machine à écrire portative Valentine, 1969, Ettore Sottsass, sur le site du Centre Pompidou

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cn7rAeX/rk4r8db>

Le dossier pédagogique :

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-sottsass/ENS-sottsass.html>



Série, production industrielle et société de consommation

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Tous niveaux

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts / Techniques / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Caractériser le Pop Art
- Réfléchir aux moyens de l'art pour contester et dénoncer
- Découvrir des techniques de reproduction (sérigraphie)
- Analyser les influences entre le Pop Art, le cinéma, la télévision, les médias et la publicité

La répétition est, dans les années 60 et 70, le miroir satirique de la production industrielle et de la société de consommation. Les élèves sont déjà certainement familiarisés avec l'iconographie des séries d'Andy Warhol et le courant artistique du Pop Art. C'est la technique de la sérigraphie qui va produire le glissement de la série d'œuvres originales à la reproduction en grand nombre. La série voit son approche évoluer dans le sens d'une recherche de répétition similaire à la production industrielle. Temporalité et répétition portent un regard critique et satirique sur la société de consommation.

Le Pop Art est apparu en Angleterre dans les années cinquante. Le contexte de l'après-guerre voit naître la société de consommation ainsi que les médias de masse, qui auront une influence grandissante sur les arts. Dans les années soixante, c'est aux Etats-Unis qu'il s'épanouit, quand l'Europe de l'après-guerre découvrait la société de consommation, les médias de masse en utilisant et en réemployant des images familières, que le public rencontre dans son quotidien. Ces images font partie de l'environnement visuel : publicité, cinéma, télévision, bande dessinée font partie des pratiques culturelles de la société de consommation. Celles-ci sont récupérées par des artistes tels qu'Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Robert Indiana et Allan D'Arcangelo. Ces images, considérées comme des objets de consommation, produisent une iconographie où la série est un enjeu esthétique et critique, avec scandale et succès.

\ Série, production industrielle et société de consommation

Œuvre n°1 – Collection 1



Andy Warhol
Ten Lizes
 1963
 Centre Pompidou

Andy Warhol utilise la sérigraphie pour reproduire des photographies d'objets populaires du quotidien, ou d'acteurs et chanteurs célèbres dans la presse comme Marilyn ou Liz Taylor. Le report sérigraphique sur toile est la technique que Warhol utilise désormais dans toutes ses séries. Elle consiste à reproduire le motif (la matrice), qui peut l'être indéfiniment jusqu'à épuisement. Des assistants interviennent pour terminer les séries. Ce qui est intéressant comme réflexion avec les élèves, c'est le statut des copies, qui deviennent des œuvres originales et uniques malgré leurs ressemblances, car des différences apparaissent entre elles. C'est le cas pour *Ten Lizes*, une série de dix portraits de l'actrice Elizabeth Taylor (dont le surnom est Liz). Warhol utilise une photographie promotionnelle reproduite sur une toile dix fois, avec des différences. La disposition évoque l'image filmée.

Notions : Portrait / Couleurs / Regards

Proposition de questionnement :

Tous niveaux

Que représente cette œuvre ? Un visage féminin sur deux rangées de cinq portraits en noir et blanc.

À partir du CM2

Quel sujet l'artiste a-t-il choisi ? Aidons-nous du titre pour identifier le personnage représenté.

Elizabeth Taylor (1932-2011) est une actrice américaine très populaire, Liz et le diminutif de son prénom. Elle est une icône de l'industrie du cinéma. Effectuons une recherche sur sa carrière et formulons des hypothèses : pourquoi l'artiste l'a-t-il choisie comme sujet ?

Quel lien pouvons-nous imaginer entre cette représentation et la technique cinématographique ?

Par ses dimensions, le tableau peut être comparé à un écran de cinéma. Warhol utilise une photographie prise pour réaliser une affiche destinée à la promotion de *Soudain, l'été dernier* (1959), du réalisateur Joseph L. Mankiewicz.

Comparons cette œuvre avec les multiples photographies de la sérigraphie le diptyque Marilyn d'Andy Warhol en 1962 conservé à la Tate Gallery de Londres, peinte sur deux toiles, dont la dimension est : 2054 x 1448 cm

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/warhol-marilyn-diptych-t03093>

Ou avec la sérigraphie sur papier Marilyn Monroe réalisée en 1967.

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/warhol-marilyn-65576>

Ou encore avec Campbell's Soup Cans, série de trente-deux sérigraphies de 32 boîtes de soupe Campbell créée en 1962 (50,8x40,6 cm pour chaque toile). Chaque boîte est l'image d'une boîte de conserve d'une variété de soupe différente de marque Campbell. L'original est conservé au Musée d'Art Moderne de New York : <https://www.moma.org/collection/works/79809>



Andy Warhol
Ten Lizes
1963
Centre Pompidou

Mettons en commun nos observations :

Comment la démarche de répétition du Pop Art met-elle en scène des images populaires ? Comment porte-t-elle un regard critique et satirique sur la société de consommation ?

Documentons-nous pour aller plus loin :

Bibliographie

Lawrence Alloway, *Le développement du Pop Art anglais*, 1966

Propos d'Andy Warhol.

Artstudio, Spécial Andy Warhol, Printemps 1988.

Catalogue d'exposition

Andy Warhol. Rétrospective, Centre Georges Pompidou, Paris, 1990.

Sitographie

Le dossier pédagogique du Centre Pompidou sur le Pop Art

<https://www.centrepompidou.fr/id/c8E9G7/rReX5d/fr>

10 PARCOURS

CODE PLAYLIST : RDRUPX

La production en série compose des œuvres originales : les installations

Descriptif du parcours pédagogique

Niveaux

Cycle 4 / Lycée

Programmes

Français / Arts Plastiques / Histoire / Histoire des Arts / Sciences et Techniques / Philosophie

Objectifs pédagogiques

- Analyser une scénographie dans un espace muséal ou une salle d'exposition
- Découvrir le concept d'œuvre in situ et de travail situé
- Questionner le rapport œuvre/spectateur
- Porter un regard critique sur la fabrication en série
- Engager une réflexion, un débat sur la fonction de l'art dans les sociétés contemporaines

La répétition est, dans les années 60 et 70, le miroir satirique de la production industrielle et de la société de consommation

La série est souvent mise en scène par les artistes contemporains. Elle est créée pour être exposée in situ, conçue pour une œuvre adaptée aux contraintes du lieu d'exposition. C'est le concept d'installation. Il met en situation le spectateur de créer son rapport à l'œuvre et au lieu. La théâtralisation de ce concept a été organisée pour la première fois par Marcel Duchamp, avec son œuvre *Fontaine (Urinoir)*.

\ La production en série compose des œuvres originales : les installations

Œuvre n°1 – Collection 1



Marcel Duchamp
Fontaine (Urinoir)
1917 / 1964
Centre Pompidou

Notions : Formes / Poésie des objets

Proposition de questionnement :

Quel objet reconnaissons-nous ? A quoi sert-il ? Où pouvons-nous trouver ce type d'objet ? Comment est-il présenté ? Pourquoi cet objet est-il dans un musée ? Quels sont les indices qui nous montrent que l'objet a été transformé ?

Quel est le titre donné à cette œuvre ? Quel est le rapport entre le titre et l'objet ? Comment pouvons-nous l'interpréter ?

Que signifie l'inscription ? Comparons-la avec le nom de l'artiste, que constatons-nous ? Pourquoi n'a-t-il pas signé l'œuvre de son nom ? Pouvons-nous imaginer quelle a été la réaction du public ?

Pourquoi l'œuvre a-t-elle deux dates ? Formulons des hypothèses (original et copie).

Au sein du FabLab :

Fabriquons un objet utilitaire pour le détourner en œuvre d'art. Imaginons :

- un titre
- un pseudonyme
- un projet d'exposition

Selon le niveau de la classe :

Rédigeons une note d'intention comprenant une description d'un objet utilitaire et le projet de détournement.

Rédigeons un avis sur les œuvres de la classe à la manière d'un critique d'art.

\ La production en série compose des œuvres originales : les installations

Œuvre n°2 – Collection 4



Gaetano Pesce
 Les lustres de Pesce
 1997
 Palais des Beaux-Arts de Lille

La Collection Hauts-de-France nous offre un exemple de création d'œuvre in situ commandé au designer italien Gaetano Pesce par le Palais des Beaux-Arts de Lille dans les années 1990. Les architectes Ibos et Vitart ont pour préoccupation d'apporter la lumière dans le hall. Leur appel à un designer italien est motivé par deux grandes ouvertures circulaires, appelées oculi. Depuis la création du musée, elles permettent de faire descendre la lumière du premier étage jusqu'au rez-de-chaussée. Pesce crée deux lustres colorés, une paire d'œuvres semblables, monumentales, de 6,3 mètres de diamètre. Ils sont constitués d'une série de plus de 12000 tuiles de verre coloré et thermoformé fabriquées aux Etats-Unis par l'entreprise Verres Bullseyes Glass Co.

(<http://www.bullseyeglass.com/> , <https://www.instagram.com/bullseyeglass/>).

Ces tuiles ont été posées à la main et fixées à la main au moyen de fils de laiton. Chaque lustre pèse 3 600 kg, il est fixé sur une voûte de béton armé.

Notions : Lumière / Couleurs / Formes

Proposition de questionnement :

Quel effet produit cette œuvre ? Formulons nos impressions.

Décrivons-la.

A quoi nous fait-elle penser ? Comparons ce que nous imaginons.

Quelle est sa taille ? Quel est son poids ?

Où est-elle installée ?

Zoomons sur l'œuvre : Comment a-t-elle été installée ? Formulons des hypothèses et effectuons des recherches.

Des photographies de l'installation sont disponibles sur internet, par exemple :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mise_en_place_des_lustres_de_Gaetano_Pesce_en_1997.jpg

Zoomons et recherchons des indices de sa fabrication.

Sur une armature métallique : une série de plus de 12000 tuiles de verre coloré et thermoformé.

Comparons le style et la date de l'œuvre avec le style et la date du lieu où elle est installée.

\ La production en série compose des œuvres originales : les installations

Œuvre n°3 – Collection 4



SUPERFLEX
Copy Right (colored version)
 2007
 Frac Grand Large - Hauts-de-France

La création d'œuvres in situ est investie par Superflex, un collectif danois de trois artistes créé en 1995 : Bjørnstjerne Christiansen, Jakob Fenger et Rasmus Nielsen. Leur travail est un questionnement sur la société et le pouvoir. La création d'objets utilitaires est au centre des recherches du designer danois Arne Jacobsen.

Leur installation *Copy Right* nous apporte un regard critique et contemporain sur la production en série de chaises créées par le designer danois Arne Jacobsen. Quarante-vingt chaises sont disposées en alignement dans l'espace. Elles ne sont pas des originaux, mais des reproductions. Elles ont été découpées et transformées. Ainsi, les chaises identiques produites en série deviennent autant de modèles uniques, inversant la notion de production en série.

Notions : Design / Couleurs / Formes

Proposition de questionnement :

Quelle impression donne cette œuvre ?

Décrivons-la le plus précisément possible : quels sont les objets qui la composent ? Comment sont-ils fabriqués ?

Quel est le rôle donné à la couleur ?

Zoomons sur les détails de ces objets : que constatons-nous ? Les chaises ont été découpées et transformées.

Comment ces objets sont-ils organisés ? Quarante-vingt chaises sont disposées en alignement dans l'espace.

Mettons en commun ce que chacun imagine en regardant cette œuvre.

Quelles sont les significations possibles du titre de l'œuvre ?

\ La production en série compose des œuvres originales : les installations

Œuvre n°4 – Collection 4



Daniel Buren

Les trois cabanes éclatées en une ou La cabane éclatée aux trois peaux

1999-2000

LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Les installations de Buren nous présentent un exemple de ce qu'il appelle des « travaux situés ».

Notions : Couleurs / Formes

Il s'agit de trois assemblages de plexiglas colorés sur du bois, formant trois cubes. Ces cubes sont une série de modèles identiques, de taille différente. L'originalité est qu'ils s'imbriquent l'un sur l'autre à la manière de poupées gigognes. Les plexiglas colorés ressortent en contraste sur les murs blancs. Sur le site de Buren, les élèves pourront découvrir toute une série de cabanes éclatées, dont les formes, les matériaux et les effets varient de manière très ludique.

Mises en demeures / Cabanes éclatées, 1999-2000 / Travaux situés

<https://danielburen.com/images/exhibit/1039?>

Proposition de questionnement :

Comment pouvons-nous interpréter le titre de cette œuvre ? Comparons nos hypothèses.

Quels sont les matériaux utilisés ? Quels effets créent-ils ?

Quel est l'effet produit par les couleurs ? Par les transparences ? Par la superposition ?

Quelle est la forme dominante : quel effet sa répétition crée-t-elle ?

34 carrés

105 carrés soit vides soit de couleur rouge ou jaune

210 carrés de couleur rouge, jaune ou bleue

Reprenons nos hypothèses sur le titre de l'œuvre : comment cette installation crée-t-elle un effet d'éclatement ?

Quel rapport existe-t-il entre l'œuvre et le spectateur ?

Le spectateur peut se promener autour de l'œuvre et dans l'œuvre (déambulation); il peut découvrir plusieurs points de vue.

Formulons des hypothèses sur l'expression choisie par Buren : travail « situé ».

L'œuvre in situ s'inscrit dans son lieu de représentation, elle existe en fonction de l'endroit où elle est installée (musée, rue, paysage). L'œuvre « située » s'inscrit dans un lieu mais peut aussi être démontée et installée dans un autre, ce qui va produire des effets différents.



Daniel Buren

Les trois cabanes éclatées en une ou La cabane éclatée aux trois peaux

1999-2000

LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut

Comparons avec d'autres cabanes créées par Buren :

<https://danielburen.com/images/exhibit/1039?>

- *La Cabane éclatée lumineuse, transparente et translucide*, janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée aux caissons lumineux colorés*, décembre 1999 / janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée aux mélaminés blancs*, novembre 1999 / janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée aux plexiglas opaques colorés*, janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée aux tranches lumineuses aux quatre couleurs*, décembre 1999 / janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée dodécagonale*, décembre 1999 / janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée explosant*, décembre 1999 / janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée galvanisée*, janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée polychrome aux miroirs*, janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée transparente*, janvier 2000, Travail situé
- *La Cabane éclatée triangulaire et opaline*, décembre 1999 -/ 2000, Travail in situ
- *Les Quatre Cabanes éclatées transparentes et colorées*, décembre 1999 / janvier 2000, Travail situé

\ La production en série compose des œuvres originales : les installations

Œuvre n°5 – Collection 2



Kader Attia
Ghost
2007
Centre Pompidou

L'installation de Kader Attia, *Ghost*, est un exemple très intéressant de la mise en scène d'une série d'objets créés tout spécialement. Ils rappellent la production industrielle : au moyen de feuilles d'aluminium compressées, des moulages de femmes en position de prière sont reproduits de manière identique 102 fois. Elles apparaissent comme des fantômes (ghost). La scénographie consiste en un alignement de ces sculptures, disposées au sol, et toutes placées dans la même position. Le public peut tourner autour de l'installation et ainsi l'observer sous tous les angles. Les silhouettes sont visibles de face et de dos. L'artiste fait apparaître par sa scénographie l'uniformisation de l'individu qui perd son identité. Les formes font penser à des fantômes complètement vides d'humanité.

Vidéos du centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c4rbrjA/rn9K4A>

<https://www.dailymotion.com/video/x28hewm>

Notions : Formes

Proposition de questionnement :

Que voyons-nous ?

Comparons nos impressions.

A quoi cette œuvre nous fait-elle penser ? Comparons nos imaginaires.

Pourquoi l'artiste a-t-il répété en série les mêmes éléments ? Comment sont-ils disposés ?

Ces sculptures, alignées et disposées au sol, toutes dans la même direction, sont visibles de face et de dos.

Zoomons sur une forme. Quels sont les matériaux utilisés ? Superposition de nombreuses couches de feuilles d'aluminium compressées.

Quelles sensations nous donnent-ils ? Zoomons encore : comment ces formes ont-elles été réalisées ?

Chaque pièce est moulée sur le corps d'une femme agenouillée en position de prière.

Regardons cette vidéo de l'œuvre sur le site du Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/id/c4rbrjA/rrbGd9x/fr>

Mettons en commun nos observations :

Comparons comment ces artistes ont mis en scène le concept de série. Quelles sont les ressemblances et les différences entre ces installations ? Quels sont les différents effets créés ?

Comment ont-ils installé leur œuvre ? Quel est le rapport entre l'œuvre et le lieu ? Entre l'œuvre et le visiteur ?



Kader Attia
Ghost
2007
Centre Pompidou

Documentons-nous pour aller plus loin :

Sitographie

Les Lustres de Gaetano Pesce sur le site du Palais des Beaux-Arts de Lille :

<https://pba.lille.fr/Collections/Histoires-secretes/Hauts-en-couleur>

Les cabanes éclatées de Buren sur le site du Musée :

<http://www.musee-lam.fr/sites/default/files/2018-12/Daniel-Buren.pdf>

Le site de Daniel Buren : Mises en demeures / Cabanes éclatées, 1999-2000 / Travaux situés

<https://danielburen.com/images/exhibit/1039?>

Ghost de Kader Attia sur le site du Centre Pompidou :

Vidéo 1 : <https://www.centrepompidou.fr/id/c4rbrjA/rrbGd9x/fr>

Vidéo 2 : une interview de l'artiste : <https://www.centrepompidou.fr/id/c4rbrjA/rn9K4A/fr>

EN CONCLUSION

En conclusion, la notion de série dans l'art nous conduit à réfléchir sur le statut de l'œuvre dans nos sociétés contemporaines, à identifier et à classer avec les élèves ses différentes fonctions et utilisations :

- Artistique et patrimoniale
- Documentaire (illustrations de livres (Chagall), de revues, de presse (Walker Evans)...)
- Religieuse (images pieuses,...)
- Politique (portraits officiels)
- Récréative (images d'Epinal,...)
- Publicitaire (affiches,...)

Cette réflexion nous mène inévitablement à évoquer la production industrielle de copies d'œuvres, de répliques, de produits dérivés vendus dans les boutiques ou dans la grande distribution. Grâce au FabLab, les élèves ont la possibilité d'expérimenter ce processus.

CRÉDITS IMAGES

DANS L'ORDRE D'APPARITION	1739 – 1745 Musée du Louvre, M.R. 1802 et M,R, 1803	Été 1908 LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ©Philip Bernard	Centre Pompidou © Yves Klein / Adagp, Paris © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Adam Rzepka/Dist. RMN-GP	Ettore Sottsass <i>Machine à écrire portative Valentine</i> 1969 Centre Pompidou © Jean-Claude Planchet - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP © Adagp, Paris
Peintre de Kléophradès <i>Psykter de style attique à figure rouge</i> Vers 500 avant J.-C. Musées de la ville de Compiègne - Musée Antoine Viveneil Photo Christian Schryve/musée Antoine Viveneil, Compiègne	Manufacture Sta <i>Plat à bord chantourné, décor de scène pastorale à la Boucher</i> Vers 1780 Musée de la Céramique B. Jagerschmidt / MDC Desvres	Jean-Auguste-Dominique Ingres <i>La Grande Odalisque</i> 1814 Musée du Louvre, R.F. 1158	Jean Pasquero <i>Filature au métier à main à une</i> Vers 1909 Musée de l'Hospice Comtesse © Musée de l'Hospice Comtesse/ Ville de Lille - Frédéric Legoy	Andy Warhol <i>Ten Lizes</i> 1963 Centre Pompidou © Service de la documentation photographique du MNAM - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Adagp, Paris
<i>Frise des archers</i> Vers 510 av. J.-C. Musée du Louvre, AOD 488	Plat, décor au cavalier 1790-1810 Musée de la Céramique SV / MDC Desvres	Henri Matisse <i>Grande Odalisque à la culotte bayadère</i> 1925 Musée départemental Matisse - Le Cateau-Cambrésis Photo Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis, Florian Kleinefenn Succession Henri Matisse, 2020	Dora Maar <i>Guernica en cours d'exécution aux Grands Augustins</i> 1937 Musée national Picasso - Paris © Succession Picasso, 2016 © RMN-Grand Palais / Franck Raux © ADAGP, 2016	Gaetano Pesce <i>Les lustres de Pesce</i> 1997 Palais des Beaux-Arts de Lille
Les statuettes de Tanagra : <i>Femme drapée dans son himation tenant un éventail</i> Vers 300 av. J.-C. Musée du Louvre, MNB 907	Hokusai <i>Sous la Vague au large de Kanagawa</i> 1830-1832 RMN - Grand Palais	Henri Matisse <i>Marguerite au chapeau de cuir</i> 1944 Musée départemental Matisse - Le Cateau-Cambrésis Photo Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis, Philip Bernard Succession Henri Matisse, 2020	ORLAN <i>Refiguration/Self-Hybridation n°2</i> 1998 Centre Pompidou © Adagp, Paris © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat/Dist. RMN-GP	Daniel Buren <i>Les trois cabanes éclatées en une ou La cabane éclatée aux trois peaux</i> 1999-2000 LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut © Philip Bernard et ©Nicolas Dewitte/LaM
Liberale da Verona <i>Vierge à l'enfant avec un ange</i> Vers 1468-1470 RMN - Grand Palais Photo : musée des Beaux-Arts de Budapest	Paul Cézanne <i>Pommes et oranges</i> Vers 1899 Musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski	Pablo Picasso <i>Portrait de Dora Maar</i> 1937 Musée National Picasso – Paris © Succession Picasso, 2016 © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau	Marcel Duchamp <i>Fontaine (Urinoir)</i> 1917 / 1964 Centre Pompidou © The estate of Marcel Duchamp/ Adagp, Paris	Kader Attia <i>Ghost</i> 2007 Centre Pompidou © Georges Meguerditchian - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP © Adagp, Paris
Conrad Meit ou atelier <i>Vierge à l'enfant</i> Vers 1530 Ancienne abbaye de Saint Amand d'Elnon Musée d'archéologie et d'histoire locale de Denain Communauté d'agglomération de La Porte du Hainaut	Claude Monet <i>Le Parlement de Londres</i> 1904 Palais des Beaux-Arts de Lille © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda	Piet Mondrian <i>Composition en rouge, bleu et blanc II</i> 1937 Centre Pompidou © Jacques Faujour - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP © domaine public	Pierre Paulin <i>Siège 577 dit Tongue « Langue »</i> 1967 Centre Pompidou © Bertrand Prévost - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP © Pierre Paulin (pour le droit de reproduction) © SAIF (pour les droits multimédias)	
Pieter Brueghel le Jeune <i>Le Dénombrement de Bethléem</i> Vers 1610-1620 Palais des Beaux-Arts de Lille. © RMN-Grand Palais / René- Gabriel Ojéda	Claude Monet <i>Les Nymphéas : Le Matin aux saules</i> Vers 1915-1926 Musée d'Orsay Paris, musée de l'Orangerie © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Michel Urtado	Yves Klein <i>ANT 82 ou Anthropométrie de l'époque bleue</i> 1960	SUPERFLEX <i>Copy Right (colored version)</i> 2007 Frac Grand Large - Hauts-de-France © Musée de l'Hospice Comtesse/ Ville de Lille - Frédéric Legoy	
Georges de la Tour <i>Le Tricheur à l'As de Carreau</i> Vers 1635-1638 Musée du Louvre, R.F. 1972-8	Claude Monet <i>Les Nymphéas : Nuages</i> Vers 1915-1926 Musée d'Orsay Paris, musée de l'Orangerie © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Michel Urtado			
Guillaume Coustou <i>Cheval retenu par un palefrenier dit Cheval de Marly</i>	Georges Braque <i>Maisons et arbre</i>			